



Revue O7

Revue annuelle de l'Opération 7^e jour

numéro 8 | Septembre 2016

100 ans

au service de la collectivité

Service des publications et de la communication
Rectorat de l'Université Saint-Joseph, rue de Damas
B.P. 17-5208 Mar Mikhaël, Beyrouth 1104 2020 - Liban
Tél : +961-1- 421 000 ext. 1218, Fax : +961.1.421 005
Email : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour



www.usj.edu.lb/7ejour

Sommaire

Éditorial p.3

Zoom

Hommage au Pr René Chamussy s.j. p.4

*10 ans plus tard,
l'O7 revue par son fondateur* p.6

Déjà 10 ans, nos meilleurs vœux ! p.8

Mot du comité de pilotage p.10

Historique

Meilleurs moments de l'O7 p.12

Nouvelles

Dernières actualités des cellules p.20

Reportage

Souvenirs souvenirs ... p.42

À l'honneur

L'O7 souvent distinguée p.50

Opinion

Témoignages p.52

l'O7 vue par ses partenaires p.63

*l'O7 vue par les anciens membres
du comité de pilotage* p.64

- 🕒 **Directrice**
Cynthia-Maria Ghobril Andrea
- 🕒 **Rédacteur en chef, Secrétaire de rédaction et coordinatrice**
Sandrine Succar Sabbagh
- 🕒 **Correcteurs**
Fady Noun
Christine Omeira Wazen
- 🕒 **Photographie**
Toutes les cellules
Michel Sayegh
- 🕒 **Conception graphique**
Marianne Samra Aouad
- 🕒 **Idée de création**
Carole Wakim
Idée tirée de son mémoire (Master Information et communication, USJ, 2008, tuteur : Pascal Monin)

Rectorat, rue de Damas
Tél : +961 (1) 421000 ext.1218, Fax : +961 (1) 421005
Email : o7@usj.edu.lb
www.usj.edu.lb/7ejour

L'Opération 7^e jour, la fête continue du bénévolat

Déjà 10 ans ! Ce chiffre symbolique de l'âge d'un mouvement USJ fondé au cœur même de la guerre de juillet 2006 représente au moins en partie la troisième mission de l'USJ, celle **de l'engagement citoyen au service de la collectivité**. Chiffre symbolique chargé de cette multitude d'actions médicales, de génie civil, sociales, culturelles et sportives menées à travers le temps par les différentes cellules de l'Université, composées d'enseignants, de membres de l'administration et d'étudiants de l'Université, de médecins, d'infirmières et d'autres corps médicaux de l'Hôpital de l'USJ, l'Hôtel-Dieu de France.

L'intuition de fondation de l'Opération en 2006 était **une sorte de réponse de toute une communauté, ces centaines de membres de l'USJ et de l'HDF, aux malheurs et aux détresses causées par la guerre et ses effets**. Le malheur écrase et il fallait agir. Ce n'était pas l'œuvre d'une ou de quelques personnes mais de toute une Université : il fallait parer au plus urgent, apporter de quoi se nourrir et se couvrir, assurer aux malades et aux blessés les soins et les médicaments nécessaires, mais encore dire tout haut que le peuple libanais ne

pouvait être abandonné à son propre sort. L'action sociale ne pouvait être uniquement du ressort des organisations non gouvernementales ou onusiennes mais elle était belle et bien **celle du Libanais offrant son soutien à son frère ou sa sœur en nation**.

Une fois la guerre terminée, même si le souffle premier a perdu de sa vigueur, l'action de l'Opération a continué à parer au plus urgent comme ce fut le cas après la terrible explosion d'Achrafieh (octobre 2012). Mais elle est devenue **le bras de l'Université en matière de développement social et éducatif en tous genres**. Il suffit de lire certaines pages ou des témoignages de cette édition particulière pour s'en rendre compte.

L'aventure continue car nous sommes convaincus que **la formation et l'action volontaire libre des membres de notre communauté de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pour la justice et le développement social et humain** continuent de plus belle comme une mission de toujours.

Salim Daccache s.j.
Recteur



Pr René Chamussy s.j.

1936-2016



René Chamussy est né à Lyon en 1936. Il rejoint la Compagnie de Jésus en 1956 et s'installe définitivement au Liban en 1969, pays dont il acquiert la nationalité en 2012.

Après avoir enseigné quelques années au Collège Notre-Dame de Jamhour, il met ses compétences au service de l'Université Saint-Joseph à partir de 1977 et y occupe différents postes, notamment ceux de Directeur de l'Institut de langues et de traduction (ILT), de Directeur de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB), de

Doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH) et de Vice-recteur aux Ressources humaines avant d'en être nommé Recteur de 2003 à 2012 puis Recteur Émérite. Il prend ensuite les rênes de la société Recherche et Développement, qui gère une partie du patrimoine de l'Université Saint-Joseph, poste qu'il conserve jusqu'à son décès.

Auteur de nombreux articles publiés dans les revues *Travaux et Jours* (Beyrouth), *Études* (Paris), *Civilita Cattolica* (Rome), *The Month*

(Londres), René Chamussy a obtenu le Prix de l'Association France-Liban 1982 pour son livre *Chronique d'une guerre : Le Liban, 1975-1977*. Il est détenteur de l'Ordre National du Mérite (2001) et de la Légion d'Honneur (2007). Il est aussi titulaire de l'Ordre du Mérite Civil décerné par le roi d'Espagne.

L'Université Saint-Joseph gardera dans sa mémoire le souvenir d'un Père Recteur affable et engagé pour le Liban et pour une Éducation de qualité.

En 2006, Pr Chamussy met en place le programme d'engagement civique de l'USJ :
l'Opération 7^e jour et dira dans l'édito de Lettres d'actualités, en juillet 2006 :
« Il est, en ce jour où nous nous exprimons, difficile de dire où le pays, cassé, brisé, s'en
va ; nous pouvons au moins dire que nous ne restons pas passifs.
C'est là que gît l'espoir pour demain. »



10 ans plus tard, l'O7 revue par son fondateur



*Pr René Chamussy s.j.,
recteur émérite, avait
fondé l'Opération 7^e
jour en juillet 2006.
Dix ans plus tard, nous
l'avions rencontré.
Rétrospective.*

Quel était votre état d'esprit lorsque la guerre a éclaté et que vous avez vu toutes ces personnes déplacées affluer vers Beyrouth ?

Au début de la guerre de juillet 2006, j'étais au rectorat avec quelques collaborateurs qui avaient pu se déplacer, c'était une situation difficile et je me suis posé la question : comment peut-on réagir face à une telle situation ? M. Bernard Émié, alors ambassadeur de France au Liban, avait traversé la rue et nous avons essayé ensemble de voir les possibilités d'action. Moi j'avais déjà senti qu'il y avait un certain remue-ménage à l'Université surtout dans les domaines social et médical : l'École libanaise de formation sociale, la Faculté des sciences infirmières... toutes ces institutions étaient avides de tendre la main ; je ne pouvais pas détourner les yeux de ce mouvement, qui se dessinait à l'intérieur même de l'Université et qui, pour moi était très important, j'ai donc fait tout ce que j'ai pu à ce moment-là pour répondre aux besoins les plus urgents en état de crise : accueillir les personnes déplacées.

Mais pourquoi avez-vous décidé de continuer cet engagement à long terme ?

Au début, c'est le moment de la crise, il faut faire en sorte que les locaux de l'Université soient utilisés dans certains endroits et accepter que ce soit une opération dont l'USJ est responsable. Mais quand le calme est revenu j'ai souhaité faire une réunion avec tous ceux qui s'étaient engagés et souhaitaient encore s'engager. J'ai trouvé très sympathique cette mise en place soudaine

et inattendue d'un groupe d'étudiants, d'enseignants et de membres du personnel tous mêlés et qui décident de faire quelque chose parce qu'on savait bien que si, sur le moment on avait pu tendre la main, d'autres problèmes notamment au niveau social, allaient surgir et qu'il fallait être prêts à les aider. Nous avons décidé alors de fonder une institution et de lui trouver un nom « après la guerre des 6 jours, il fallait un 7^e jour, et Dieu créa le monde un 7^e jour. » Et c'est Mme Fadia Kiwan alors directrice de l'Institut des sciences politiques qui avait donné le nom à cet engagement citoyen. L'Opération 7^e jour prenait forme et se structurait ; elle pouvait donc lancer des projets fédérateurs.

Quelles sont vos plus grandes satisfactions dans ce sens ?

Le plus beau c'était de voir toute la communauté de l'USJ engagée et travaillant main dans la main sans prendre en compte les grades et les degrés : étudiants, enseignants, membres du personnel, responsables administratifs, tous dans l'action. Tout le monde pouvait s'engager dans l'Opération 7^e jour qui devenait une sorte de structure inédite pouvant aider les gens à ouvrir les yeux sur les réalités du Liban au plan social. L'Opération 7^e jour pouvait à partir de là soutenir les actions réalisées par telle ou telle institution de l'USJ et au cours de chaque réunion, il y avait un tour de table où chacun communiquait ce qu'il avait entrepris. Ce que j'aimais bien aussi c'est qu'il y avait cette possibilité de coopération : par exemple, la Faculté de pharmacie qui lançait un projet obtenait l'aide d'autres institutions. L'Opéra-

« L'Opération 7^e jour a l'avantage d'apporter une aide concrète à la population en manque qui a besoin d'une aide sociale, juridique ou autre.



tion 7^e jour a réussi à créer l'esprit de solidarité et d'entraide, non seulement envers les personnes en nécessité, mais entre les institutions de l'USJ.

Mais ma plus grande satisfaction en fait, c'est qu'après 10 ans, je constate que l'Opération 7^e jour existe encore et quoique je connaisse mal les tenants et aboutissants de qui se passe actuellement je sais que tout est en ordre.

Comment voyez-vous l'Opération 7^e jour dans 10 ans ?

Dans 10 ans, je ne sais pas vraiment ! Mais je souhaite que cela continue et qu'il y ait toujours ces initiatives un peu personnelles de la part de chaque institution, des initiatives appuyées sur des idées d'une ou deux institutions et des initiatives globales qui viennent de l'Opération 7^e jour.

Quelles actions effectuées vous tiennent à cœur ?

Parmi les éléments de collaboration qui m'ont enchantés dans cette Opération 7^e jour, c'est ce qui se faisait alors à l'Hôtel-Dieu de France ; il y a eu là une équipe extrêmement dynamique qui s'est mise en place et qui nous a permis de travailler sur tout le territoire libanais car finalement notre préoccupation n'était pas seulement le Liban Sud, quoique ce soit notre point de départ, mais tout le territoire libanais.

Qu'apporte l'Opération 7^e jour concrètement ?

L'Opération 7^e jour a l'avantage d'apporter une aide concrète à la population en manque qui a besoin d'une aide sociale, juridique ou autre ; et au plan universitaire, elle apporte un éveil, une mise en situation, pour que chacun se rende compte qu'il est là, non pas simplement pour acquérir une profession, mais aussi pour faire partie d'une société dont il est solidaire, et qu'il doit soutenir tous ceux qui sont le plus en difficulté.

Quels sont les avantages du bénévolat et apporte-t-il un sentiment d'appartenance ?

Il y a évidemment tout ce qui est fait pour obtenir un diplôme et pour pouvoir s'engager dans une profession choisie mais je pense qu'il y a aussi cette prise de conscience dans la dimension sociale de cet engagement et que le bénévolat est une des dimensions les plus marquantes de cette prise de conscience. Le bénévolat marque une vie entière et les jeunes ne pourront jamais oublier leurs actions bénévoles effectuées grâce au support de leur Université.

Le bénévolat apprend aux étudiants que tout ne se paie pas, que tout peut se donner, que tout peut se faire gratuitement ; il apprend la gratuité, à prendre des initiatives, à savoir se débrouil-

ler face à une situation complexe, et d'autre part à être attentif à toutes les dimensions que la société porte en elle, et découvrir qu'il y a toujours autre chose à donner, à réaliser.

Quelles sont les difficultés majeures que vous avez rencontrées dans le cadre de l'Opération 7^e jour ?

L'Opération 7^e jour était assez bien située pour faire face aux obstacles. Les vraies difficultés pouvaient arriver, à mon avis, quand il y aurait un changement de structure et quand le feu sacré ne serait plus là ; c'est ce qui arrive généralement. Lorsqu'une institution de ce genre doit se construire et se reconstruire, c'est surtout la reconstruction qui est toujours difficile. Le moteur n'était pas moi mais ces réunions auxquelles je tenais beaucoup car c'était capital de se réunir une fois par mois ; cela permettait à toutes et à tous de se retrouver et de proposer de nouvelles idées. Des personnes improbables et imprévues se retrouvent soudain, des doyens jusqu'aux étudiants, pour proposer des idées et à chaque réunion de nouvelles personnes arrivent, une chaîne plus large se crée et continue à alimenter la flamme.

Quels sont vos souhaits pour l'Opération 7^e jour ?


Je préfère toujours l'appeler « Opération 7^e jour » et non l'O7 (en rires) mais je souhaite toujours que ça continue. J'espère surtout que ces réunions communes continueront à se faire.

*Propos recueillis par
Sandrine Succar Sabbagh
Juillet 2016*



Chaque mois, toutes les cellules, le comité de pilotage et le Recteur de l'USJ se réunissent pour une mise au point sur les activités de l'O7.

Déjà 10 ans, nos meilleurs vœux !

 **Nisrine Hamdan Saadé**
Faculté des sciences économiques

Dans notre cher pays, où les défis sociaux et économiques existentiels sont démesurés et où les besoins d'efforts de solidarité et d'engagement social deviennent de plus en plus obligés et précieux, je souhaite à l'Opération 7^e jour, à l'occasion de ses dix ans, mes meilleurs vœux de continuité. Je tiens à saluer de tout cœur tous les membres de l'Opération 7^e jour. C'est bien grâce à eux et à leur dévouement sans faille, que nous parvenons à tendre la main à ceux qui en ont tant besoin et que nous gardons espoir en un jour meilleur.

 **Roula Ojeimi**
Institut libanais d'éducateurs

« J'ai l'impression d'avoir reçu autant que j'ai donné. », « une relation d'amour et d'amitié s'est tissée entre nous et les enfants. », « je sens le besoin d'aménager le centre pour que l'enfant oublie momentanément sa maladie et ses souffrances. », ces différentes actions collectives solidaires ont pu semer la joie, quelle joie pour nous aussi. », « nous avons contribué à donner du bonheur à ces jeunes en souffrance. », « ces expériences nous ont appris qu'une petite intervention peut changer la vie de ces personnes désespérées », « leur sourire nous a donné de la joie. » Les témoignages de nos étudiants sont nombreux et leur implication à l'Opération 7^e jour est sans limite. Tous nos vœux à l'O7 qui fête ses 10 ans. Nous serons toujours partenaires parce que nous croyons que la vraie éducation est celle qui renforce le sens des valeurs partagées et l'appartenance à un espace social et culturel communautaire. Le bonheur commence par un sourire, un geste, un défi. Nos projets d'avenir vont aller dans le même sens avec la mobilisation d'un plus grand nombre d'étudiants.

 **Johanna Hawari-Bourjeily**
Centre professionnel de médiation

Aller à la rencontre de l'autre, là où il est, même dans les lieux les plus informels. Mettre à sa disposition un savoir-faire, un service. C'est cela la mission de l'Opération 7^e jour. Donner sans rien attendre en retour, créer du lien, ciment du vivre ensemble. C'est cela l'esprit de l'Opération 7^e jour. Et c'est cela que nous essayons de diffuser à travers toutes les activités mises en place dans le cadre de la cellule médiation et résolution des conflits. Et même si « nous réalisons que ce que nous accomplissons n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Mais si cette goutte d'eau n'existait pas dans l'océan, elle manquerait » Mère Theresa.

 **Mirna Abouchaine Hajj obeid**
Institut supérieur des sciences de l'assurance

Notre cellule étant encore assez timide du point de vue travail sur le terrain, je ne peux que vous envoyer quelques mots venant du cœur : « S'ouvrir aux autres, tendre la main, penser à son prochain... c'est bien de cela que l'on parle quand on dit Opération 7^e jour. Chercher son frère, l'aider à avoir ce qu'il n'a pas, n'est-ce pas le sens du mot humain ? Il est difficile de remuer les cœurs endurcis et de sensibiliser cette nouvelle génération qui ne pense le plus souvent qu'à elle-même. Je souhaite que l'O7 puisse casser d'avantage ces murs d'égoïsme et rendre notre société plus sensible en atteignant le plus grand nombre de jeunes. »

 **Éducation et formation pédagogique.**

Relever des défis, braver des obstacles, élargir le réseau des partenaires pour de plus grandes collaborations, impliquer davantage étudiants, enseignants et employés dans les activités de l'O7 et aller de l'avant pour atteindre les plus hauts sommets afin de construire ensemble un avenir de paix pour un pays serein, rayonner en phare de bien vivre ensemble, de joie dans l'entraide et la solidarité, dans l'engagement et l'exercice d'une citoyenneté consciente, tels sont les vœux de la cellule éducation et formation pédagogique pour les années à venir.

Institut de physiothérapie

Aujourd'hui l'O7 fête ses 10 ans, l'IPHY et ses bénévoles lui souhaitent de rester toujours aussi dynamique et vivace afin d'œuvrer sur tout le territoire libanais en espérant que le nombre de bénévoles continue à augmenter et que de nouvelles cellules continuent à être créées.

Yolla Atallah *École de sages-femmes*

Que dire à ce mouvement de solidarité sociale, d'engagement citoyen et civique et de service bénévole à la collectivité, qui souffle ses « 10 bougies » d'existence ? Simplement toutes nos sincères félicitations pour tous les projets déjà réalisés ainsi qu'une excellente et fructueuse continuation à tous les membres de la communauté universitaire faisant partie de l'équipe de l'Opération 7^e jour et œuvrant pour la communauté.

Maryse Tannous Jomaa *École libanaise de formation sociale (ELFS)*

À l'heure où le fanatisme haineux et l'absurdité de la violence frappent notre région, l'éducation à la citoyenneté demeure le seul pari pour instaurer la paix civile et la démocratie. Opération 7^e jour, bonne continuité !

Carina Mehanna Zougheib **et Jean-Claude Abou Chédid** *Faculté de médecine dentaire*

« O » comme Oxygène, bouffée vivifiante dans la vie d'une personne qui en a besoin dans sa quête d'une main tendue et d'un cœur compatissant. Puisse-nous être, toujours, ces grands cœurs désintéressés et soucieux du bonheur de leur prochain ».

Rima Sassine Kazan *Doyen de la Faculté des sciences infirmières*

Je vous souhaite 10 vœux à l'occasion des 10 ans de l'Opération 7^e jour : dynamisme, innovation, prospérité, collaboration dans la confiance, qualité du service, courage, engagement envers la communauté, longévité, réussite et solidarité entre les différents groupes de l'Université Saint-Joseph.

Magda Bou Dagher Kharrat et la cellule **reforestation et biodiversité.**

De la générosité, de la charité, de l'altruisme, un regard vers l'avenir et vers les générations futures, l'O7 est un élan qui part de soi vers les autres, vers le monde, et permet de réaliser aujourd'hui des actions permettant de préserver le patrimoine naturel.

2006-2016

10 ans de l'Opération 7^e jour

Le 12 juillet 2006, le Liban replonge dans la guerre avec son lot de destructions, de victimes innocentes et de population déplacée.

Face à ce nouvel épisode dramatique de l'histoire du pays, des enseignants, des étudiants, des membres du personnel de l'USJ se sont spontanément mobilisés pour venir en aide et tendre la main à des milliers de familles terrorisées fuyant leurs régions soumises aux bombardements israéliens, et arrivant dans des conditions de grand dénuement.

Des groupes d'activités impliquant les institutions, les facultés, l'Hôtel-Dieu de France et le pôle technologique Berytech sont constitués. Cet engagement de la communauté universitaire intervient aussi bien dans les domaines de la santé, de la restauration rapide, de la distribution de vêtements, que dans les activités de divertissements pour enfants. L'Université développe des partenariats avec des municipalités, des ONG, des services de coopération d'ambassades étrangères et d'entreprises privées. Un engagement dans l'urgence mais qui correspond à la mission de l'USJ annoncée comme telle : « Une formation humaine de l'homme et de ses

aptitudes, ouverte... à l'autre, son voisin, grand ou petit, riche ou pauvre et à Dieu, sa source de Vie. »

Au terme de la guerre, le Recteur Emérite, le Professeur René CHAMUSSY s.j. a voulu pérenniser cet engagement social de la famille USJ et le fédérer en créant l'Opération 7^e jour, un nom qui doit refléter le bénévolat.

Lors de la première réunion en août 2006, 7 cellules sont créées pour répondre aux nouveaux besoins apparus après la cessation des combats. En 2016, l'07 est composée de 26 cellules.

Au cours de la première année, une très grande importance fut accordée à la population du Liban sud et particulièrement à la ville de Cana, une fois de plus martyrisée par les bombardements israéliens. Cette mobilisation et les multiples actions menées par les diverses cellules furent récompensées lors de l'organisation de la Fête du Printemps par la municipalité et les habitants de Cana, le 19 mai 2007.

Depuis l'Opération 7^e jour s'est institutionnalisée, s'est structurée, a constitué un Comité de pilotage, adopté les procédures concernant les

actions de développement et d'assistance et une implication plus grande des étudiants, dès leur première année d'inscription à l'USJ. Cet engagement joue un rôle essentiel dans leur formation de citoyens libanais.

Plusieurs projets fédérateurs ont été menés au service du pays : campagnes dans le domaine de la santé, amélioration des conditions de vie dans la prison de Roumieh, Foire éducative à la santé, soutien scolaire, etc.

Le 24 septembre 2009, l'USJ a organisé le « Festival de l'Opération 7^e jour » sur tous les campus dans le but de promouvoir cet engagement social de l'Université auprès des médias, des potentiels donateurs de fonds et de sensibiliser les nouvelles promotions d'étudiants. Le site web de l'Opération 7^e jour fut lancé à cette occasion (www.usj.edu.lb/7ejour).

10 ans après sa fondation, l'Opération 7^e jour œuvre sur tout le territoire libanais et continue à fonctionner sur le mode de l'engagement bénévole et dans le souci de la transmission des savoirs et de la recherche qui sont les premiers devoirs de tout étudiant, tout enseignant en vue de devenir des agents de changement dans le développement du Liban.

10 ans

L'O7 au service de la collectivité

Le projet fédérateur que le Comité de pilotage dirigé par Dr Grace Abi-Rizk, les Professeurs Liliane Barakat et Wehbeh Farah, lance pour l'année académique 2016-2017, concerne la Mohafazat du Aakar, l'une des plus pauvres du pays puisque 63 % de sa population vit au-dessous du seuil de pauvreté. Selon l'UNHCR, 195 villages du Aakar accueillent des réfugiés syriens (sur 208), et leur présence a eu un impact direct sur

le niveau de vie de la Mohafazat. Ce projet de développement local du Aakar se veut innovant et associera aussi bien les acteurs que la population aux opérations menées dans la région.

Une liste des besoins immédiats et des personnes ressources a été dressée (formation technique, système d'eau, management des conflits, artisanat, santé, hôtellerie et loisirs, environne-

ment, agriculture, enseignement ...). Les diverses cellules de l'Opération sont appelées à travailler ensemble au cours de l'année universitaire afin qu'au mois d'août 2017, un festival soit organisé dans un des villages touché par le projet pour célébrer tous ensemble la clôture de nos actions sur le terrain.

Comité de pilotage

Meilleurs moments de l'O7

Projets fédérateurs de l'O7

Au cours de ces dix dernières années, l'Opération 7^e jour a œuvré dans tous les domaines notamment les axes suivants : citoyenneté et droits de l'homme, culture et patrimoine, dialogue et médiation, environnement et urbanisme, éducation et développement social, gestion, économie et entrepreneuriat, santé et développement humain. Mais certains projets se sont démarqués pour avoir engagé plusieurs facultés ou institutions de l'USJ. Flashback.

FÊTE DU PRINTEMPS À CANA

Objectif : Couronnement de l'Opération 7^e jour, organisée le 19 mai 2007 en signe de solidarité avec la population éprouvée par la guerre de juillet 2006, la « Fête du Printemps » a permis à la communauté universitaire et à la population locale de fraterniser dans une ambiance détendue et festive.

Nombre de bénévoles : une cinquantaine d'étudiants volontaires ont participé à l'organisation de cette journée.

Institutions impliquées : ont coopéré au succès de cette journée mémorable, fruit d'un dynamique travail d'équipe et de longues heures de préparation, côté USJ, la cellule santé (Faculté des sciences infirmières, Institut libanais d'éducateurs) ; la cellule sociale (Service social et École libanaise de formation sociale), la cellule dialogue (Club Unesco et Master « Ciel »), la cellule tourisme (département de géographie – option aménagement touristique et culturel de la Faculté des lettres et des sciences humaines) et la cellule communication (Service des publications et de la communication, Institut d'études scéniques, audiovisuelles et cinématographiques).



Pr René Chamussy s.j en visite à Cana.

Nombre de visiteurs : quelque 300 visiteurs venus de Beyrouth à bord de pullmans. Un recueillement sur les deux sites des massacres de mai 1996 et juillet 2006 était au programme pour rappeler la barbarie de la guerre. Parallèlement à ces visites, des activités animées par les étudiants de l'Institut libanais d'éducateurs et du master Ciel ont été organisées pour les plus jeunes : peinture, collages, découpages, etc. Dans un objectif de solidarité avec les producteurs locaux, un souk a également été aménagé près du site de la grotte de Cana, où l'on proposait à la vente des produits d'artisanat et alimentaires.

FOIRE ÉDUCATIVE À LA SANTÉ

1^{ère} édition : jardin public de Jal el Dib
Objectifs : promouvoir la santé, en d'autres termes sensibiliser le public aux questions d'hygiène et de santé et apporter un bagage de connaissances sur la prévention des maladies.

Nombre de bénévoles : plus de 200 professeurs, directeurs, doyens, membres du personnel administratif et étudiants bénévoles.

Institutions et facultés de l'USJ : la Faculté des sciences infirmières, le laboratoire de toxicologie de la Faculté de pharmacie, la Faculté de médecine, la Faculté de médecine dentaire, l'Institut de physiothérapie, l'Institut supérieur d'orthophonie, l'Institut de psychomotricité, l'École de sages-femmes, l'Institut de gestion de la santé et de la protection sociale et le Centre universitaire de santé familiale et communautaire.



Foire éducative.

2^e édition : jardin public de Sin el Fil
Objectif : mettre en place des activités de promotion et d'éducation à la santé afin de développer les connaissances en santé des personnes dans la communauté et les sensibiliser à l'importance de prendre part à l'action de prévention des problèmes de santé de leur entourage.

Nombre de bénévoles : plus de 300 étudiants de l'USJ accompagnés et suivis de près par 50 enseignants environ.

Institutions et facultés de l'USJ impliquées : la Faculté de médecine, la Faculté des sciences infirmières, la Faculté de pharmacie à travers son département de nutrition et son laboratoire de toxicologie, la Faculté de médecine dentaire, l'Institut de physiothérapie, l'Institut supérieur d'or-

thophonie, l'Institut de psychomotricité, l'École de sages-femmes, l'Institut de gestion de la santé et de la protection sociale et le Centre universitaire de santé familiale et communautaire. L'Hôtel-Dieu de France, de par son département de soins infirmiers, a collaboré à cette foire ainsi que l'Institut d'études scéniques audiovisuelles et cinématographiques de l'USJ qui a contribué par la couverture photo et vidéo de l'évènement.

Nombre de visiteurs : un millier d'élèves provenant des écoles et de certaines ONG de la localité de Sin el Fil ont visité la foire. Des circuits de visite par tranche d'âge ont été organisés répondant à la demande précise de ces écoles. Par ailleurs, environ 750 personnes, tous âges confondus, ont aussi eu l'occasion de visiter les stands. Élèves et visiteurs ont ainsi pu profiter des conseils de santé préparés et donnés par toute la communauté académique de l'Université, étudiants, professeurs avec l'aide précieuse du personnel administratif.

PROJET PRISON

Objectif : améliorer les situations de vie dans les prisons du Liban notamment la prison de Roumieh.

Institutions impliquées et actions menées : plusieurs institutions de l'USJ se sont mises à la tâche, chacune dans son domaine d'expertise.

Réalisations : Les étudiants de l'**École libanaise de formation sociale** (ELFS) ont contribué à la réhabilitation sociale des personnes incarcérées. Encadrés conjointement par leurs enseignants et les professionnels de l'AJEM (Association justice et miséricorde) et du Mouvement social, les étudiants ont intervenu auprès des mineurs, des adultes et des familles durant 2 à 3 mois.

La cellule sport a mené un état des lieux relatif à toutes les activités sportives dont bénéficient les prisonniers ainsi qu'aux infrastructures. Des recommandations d'amélioration et d'aménagement ont été émises. Les bibliothèques de l'Université Saint-Joseph se sont aussi engagées



Colloque prisons.

dans l'Opération 7^e jour pour former la « **cellule bibliothèque** », dont la fonction était « la mise en place ou le développement, soit par le don d'ouvrages ou par l'expertise, des bibliothèques au service des personnes défavorisées ou autres : prison, maisons de retraite, hôpitaux, organismes sociaux, municipalités, etc. ».

La cellule reforestation, suite à un état des lieux, a réhabilité la pépinière déjà existante au sein de cette prison, a fourni aux prisonniers le matériel nécessaire pour produire des plants d'arbres notamment du pin et du chêne, réalisé un atelier de formation aux prisonniers mineurs, réalisé une campagne de semis de graines.

L'ETIB a effectué sur une période de 10 semaines « les mercredis linguistiques » auprès des mineurs de la prison de Roumieh dont l'objectif était d'offrir des cours de français et d'anglais à des jeunes de niveau débutant ainsi qu'une discussion autour d'un livre en langue arabe.

L'IESAV a proposé des activités d'improvisation théâtrale et des exercices d'incarnation de personnages selon des situations bien déterminées auprès des adultes.

Deux étudiantes de Master de l'**Institut de psychomotricité** ont mené chacune une étude auprès des prisonniers : l'une portant sur « l'évaluation des fonctions exécutives chez les délinquants et délinquants toxicomanes » et l'autre « technique psychomotrice inspirée des techniques en drama-thérapie auprès des adultes incarcérés ».

La première étude a fait l'objet d'une soutenance orale dans le cadre de l'obtention du diplôme de Master en psychomotricité alors que la 2^e a dû être interrompue en raison des événements qui sont survenus.

La cellule médiation et résolution des conflits, en collaboration avec le Mouvement Social Libanais (MSL), a mis en place des ateliers de sensibilisation et d'initiation à la communication non violente (C.N.V) et à la médiation auprès des détenus et gardiens des prisons de Barbar Khazen et de Roumieh. Le projet a débuté en mai 2010 avec la formation de 60 détenues libanaises et étrangères, à la prison pour femmes de Barbar Khazen, rue de Verdun. Entre décembre 2010 et février 2011, 120 mineurs, détenus à la prison de Roumieh, ont également participé aux ateliers de C.N.V. L'objectif de cette formation était de permettre aux différents protagonistes d'exprimer leurs frustrations, d'identifier les sources de leurs tensions ou conflits afin de mieux les prévenir, voire de les résoudre avec des techniques d'écoutes actives, bienveillantes et empathiques.

De même, des médiateurs se sont mis à la disposition de la population carcérale de Roumieh et de Barbar Khazen afin de les aider à résoudre les différents conflits par le dialogue.

La cellule éducation et citoyenneté de l'Institut Libanais d'Éducateurs (ILE) a participé activement au projet prison. Elle a lancé l'appel pour un engagement communautaire. Des suggestions ont été émises et un «cake sale» au profit des prisonniers de Roumieh et spécialement pour les 130 mineurs de la prison a été organisé. Quarante volontaires ont mis la main à la pâte le jour J, le 23 novembre 2010. Confec-

tion de gâteaux par les enseignants et les étudiants de l'ILE, décoration des stands, installation des coins : affiches, musique dans les halls du campus des sciences humaines. La somme de mille dollars collectée a permis l'achat de matériel éducatif, d'habits et de produits de nettoyage dont les mineurs avaient besoin.

Des experts de la **Faculté de médecine dentaire de la cellule santé** ont visité la prison de Roumieh à plusieurs reprises pour aider les responsables de la prison à l'aménagement des trois nouveaux centres de soins dentaires.

SOUTIEN SCOLAIRE

Objectif : réalisé en partenariat avec l'association Offre-Joie et le ministère de l'Éducation nationale, le projet consiste à apporter un soutien scolaire spécifique et par matière à des élèves des classes de troisième et de terminales provenant des écoles publiques.

Nombre de bénévoles : le nombre varie suivant les années et les campus, 30 à 40 étudiants.

Nombre d'élèves bénéficiaires : 70 à 100 élèves.

Institutions impliquées : La Faculté de droit et des sciences politiques et la Faculté des sciences économiques s'impliqueront réellement, et de rares étudiants appartenant à d'autres institutions.

Logistique : la formation préalable des étudiants de l'Université aux techniques d'enseignement est assurée par des enseignants bénévoles de la Faculté des sciences de l'éducation. Les responsables du projet à l'Université font ensuite appel aux étudiants en lançant une opération de recrutement dans tous les campus. Offre-Joie se charge des contacts avec les

écoles, dont six intègrent le projet, ainsi que de la difficile composition des groupes. Quelques rares étudiants s'impliquent occasionnellement dans la logistique qui reste toutefois largement prise en charge par Offre-Joie et l'Université. Des salles de cours sont mises à la disposition du projet au Campus des sciences sociales et au Campus de l'innovation et du sport.



Soutien scolaire.

Journées mémorables

À part les grands projets, maintes activités ont marqué la communauté de l'USJ et resteront à jamais gravées dans nos mémoires ... et nos cœurs. Notamment la journée consacrée à l'État des lieux et aux perspectives d'avenir de l'O7 ainsi que la rencontre avec la Fédération des associations d'anciens et avec le R. P. Adolfo Nicolas, supérieur général des jésuites.

ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES D'AVENIR DE L'O7

Le Comité de pilotage, en collaboration avec un comité d'évaluation, a organisé le 15 octobre 2011 au Campus des sciences médicales une journée intitulée : « État des lieux et perspectives d'avenir de l'Opération 7^e jour » dans le but d'analyser l'état des lieux dressé, avec 120 participants : enseignants, étudiants et membres du personnel de toutes les institutions de l'USJ ainsi que les partenaires de l'O7. Les participants ont pris part à des ateliers de réflexion, préalablement formés, et entamé une discussion analytique de ces données. Des réponses à plusieurs questions ont été formulées : l'institutionnalisation de l'O7, comment récompenser les bénévoles (étudiants et enseignants) et valoriser leur participation, comment sensibiliser, préparer et impliquer les étudiants dans les activités de l'O7, comment améliorer l'organisation des cellules et leurs activités, ainsi que la gestion des

projets ? comment améliorer la communication et la visibilité de l'O7.

Par ailleurs, les participants se sont retrouvés autour d'un buffet dans le jardin du campus pendant que les présidents et les coordinateurs des ateliers se sont penchés sur l'élaboration des rapports de synthèse des ateliers.

Durant la deuxième partie de la journée, une mise en commun entre les différentes cellules et des ONG a permis de développer des projets de partenariats. Ces projets, comme tous les projets des cellules, évoluent jour après jour pour essayer de mener à une approche de développement qui pourrait aboutir à des changements permanents au niveau de la formation de l'« étudiant-professionnel-citoyen » au sein de l'USJ comme au niveau de la population ciblée par cette opération.

FÉDÉRATION DES ANCIENS À LA RENCONTRE DE L'O7

C'est dans un cadre de motivation générale que s'est tenue, le 15 avril 2010, une rencontre entre la Fédération des anciens de l'USJ et le comité de pilotage de l'Opération 7^e jour (O7). L'objectif de cette rencontre était



Perspectives d'avenir.



Fédération des anciens à l'O7.

de créer un lien entre ces deux entités, de promouvoir la synergie éventuelle et d'informer les anciens à travers les différentes associations des activités de l'O7. Toutes les cellules de l'O7 ont participé à cette réunion d'information et toutes les associations amicales d'anciens ont été présentées.

Une présentation des activités et des projets de l'O7 a permis de sensibiliser les anciens. Résultat : certains ont immédiatement décidé de participer et à titre d'exemple :

- Les anciens de la Faculté de médecine dentaire ont proposé de participer à des journées de consultation.
- Les anciens de la Faculté de droit ont proposé de participer au projet des prisons à travers différents volets.
- Les anciens de la l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth ETIB participeront à l'animation des cours de langues.
- Les anciens de l'INCI ont proposé de coordonner la mise en ligne de l'annuaire des anciens avec l'O7 et de collaborer au projet prison à travers deux activités : offrir aux prisonniers des ordinateurs qui seront rassemblés à partir d'anciens ordinateurs collectés de divers campus de l'USJ et faire des sessions de formation informatique dans la prison de Roumieh.
- Les anciens de la Faculté de gestion ont proposé de se réunir avec le comité de pilotage de l'O7 pour entamer une collaboration.



Festival 3.

d'engagement citoyen de l'USJ, auprès des médias, des potentiels donateurs de fonds et de la communauté universitaire (étudiants, enseignants et personnels, anciens), et de recruter des étudiants bénévoles en particulier les étudiants de 1^{ère} année qui ne connaissent pas encore l'Opération 7^e jour (O7).

Le temps fort du festival a lieu le jeudi 24 septembre au Campus des sciences médicales. Il a commencé par une conférence de presse sur le thème « Accomplissements et projets à venir de l'Opération 7^e jour, le programme citoyen de l'USJ », en présence des responsables de l'Université, des membres des cellules de l'Opération 7^e jour, des enseignants et des étudiants, ainsi que d'une foule de journalistes, d'ambassadeurs, de directeurs d'écoles, de membres d'ONG, d'amis et de partenaires.

La conférence de presse a été suivie d'un brunch convivial puis les invités se sont rendus dans les jardins du campus, où se trouvaient les stands des cellules de l'Opération 7^e jour, pour se renseigner davantage, revue et brochures à l'appui, sur les activités diverses, et pour participer à l'ambiance festive animée par Tanguy et au lancement de montgolfières contenant des messages invitant à l'action bénévole.

À noter que le « Festival de l'Opération 7^e jour » a fait la tournée de l'Université : le 23 septembre à l'Hôtel-Dieu de France, le 24 septembre au Campus des sciences médicales, le 25 au Campus des sciences sociales, le 28 au Campus des sciences et technologies et le 29 au Campus des sciences humaines.

RENCONTRE AVEC R.P. ADOLFO NICOLAS SUPÉRIEUR GÉNÉRAL DES JÉSUITES

Une rencontre centrée sur l'O7 et l'implication de l'USJ dans le domaine de l'engagement civique a eu lieu avec le Supérieur général des jésuites, R.P. Adolfo Nicolas, le 24 mars 2011 dans l'amphithéâtre C du Campus des sciences médicales.

FESTIVAL O7

Beyrouth, 30 septembre 2009, l'USJ a organisé, en concordance avec la rentrée universitaire, le « Festival de l'Opération 7^e jour ». Ce festival avait pour objectifs de promouvoir l'Opération 7^e jour, en tant que programme



R.P. Adolfo Nicolas, Supérieur général des jésuites.

Dans son mot d'introduction, Pr René Chamussy s.j., alors recteur de l'USJ, avait souligné, une fois de plus, l'importance de cet engagement, qui est devenu, avec l'enseignement et la recherche, l'une des dimensions principales de la mission universitaire.

Après une brève introduction des unités de l'USJ œuvrant dans ce domaine, les présentations suivantes ont été faites : l'Opération 7e jour : son cheminement et son historique entre 2006 et 2011, le projet prison et son cachet fédérateur, le projet de la femme, engageant plusieurs cellules de l'O7, le centre universitaire de santé familiale et communautaire, le centre professionnel de médiation, avec des missions de médiation et de formations à la médiation menées auprès de personnes défavorisées, le module entrepreneuriat social de Berytech, qui

traduit la volonté de Berytech de diffuser l'esprit d'entrepreneuriat social surtout chez les jeunes. Cette cellule avait indiqué qu'à cette fin, une compétition intitulée « Global social venture competition (GSVC) » serait lancée à la prochaine rentrée universitaire en collaboration avec l'École supérieure des sciences économiques et commerciales (ESSEC) ; elle a ajouté que celle-ci visera en effet à encourager l'émergence de sociétés à vocation sociale.

À la fin de la réunion, le R.P. Adolfo Nicolas s'est félicité de la croissance de la conscience civique au sein de l'USJ. Il a souhaité que cette nouvelle orientation stratégique implique le plus de membres possibles de la communauté universitaire et les conduise à travailler en réseaux, sans oublier la possibilité d'y associer d'autres universités jésuites à travers le monde.

REMISES DE DISTINCTIONS AUX BÉNÉVOLES DE L'O7

L'O7 a organisé deux cérémonies de remise de distinctions et d'attestations à ses bénévoles. D'abord le 21 juin 2012 à l'amphithéâtre C du Campus des sciences médicales, une cérémonie de remise d'attestations d'engagement et de distinctions à 350 bénévoles, dont 60 décrochent des médailles de distinction. À la fin de la cérémonie, en signe d'une profonde reconnaissance à celui qui a donné la pulsation première à l'Opération 7e jour, le comité de pilotage, au nom de toute la famille de l'O7 avait décerné au Pr René Chamussy s.j., recteur émérite, l'emblème de l'O7.

Puis le 27 juin 2013, 328 étudiants bénévoles ont reçu des attestations et 64 autres des médailles. À cette occasion Pr Salim Daccache s.j.

avait indiqué : « le certificat que vous allez recevoir est un signe de reconnaissance de l'USJ car à travers votre engagement vous avez communiqué l'image d'une Université humaine et solidaire et non pas l'image d'une Université qui forme des robots mais une université qui forme des hommes et des femmes avec et pour les autres. »



Bénévoles récompensés.

L'O7 à l'international

L'O7, active sur tout le territoire libanais, a dépassé les frontières que ce soit pour aider lors de catastrophes naturelles ou pour participer à des conférences aux côtés d'universités du monde entier.

PARTICIPATION À LA CONFÉRENCE DE L'IANYS (INTERNATIONAL ASSOCIATION FOR NATIONAL YOUTH SERVICE) EN BELGIQUE

L'USJ a délégué Mlle Gloria Abdo (alors animatrice sociale) accompagnée de quatre étudiants, pour représenter l'Université Saint-Joseph à la conférence tenue par IANYS, en Alexandrie (Egypte) du 25 au 27 octobre 2010 à laquelle ont assisté 216 participants représentant 32 pays. Les quatre étudiants étaient vivement impliqués dans des projets à portée civique tant des bureaux des amicales des étudiants de l'Université que dans la communauté.

Deux interventions étaient réservées à l'USJ : d'abord *l'engagement civique des jeunes et la notion d'employabilité : stratégie de transition* qui fut basée sur ce que l'Université propose comme moyens pour facilit-



Rachelle, Mohamad, Gloria, Jessica et Raphael durant la visite documentaire du site El Bachary en Alexandrie.

ter l'embauche aux étudiants sortants et sur une étude menée par le Service social auprès de plusieurs banques et entreprises portant sur l'impact de l'engagement citoyen des candidats sur le recrutement des employés. Ensuite *L'enseignement supérieur et l'engagement civique* qui a abordé les différentes formes d'engagement civique des étudiants de l'USJ à savoir : l'Opération 7^e jour, le cours Action Bénévole et Citoyenne, le concept du Service Learning, les activités sociales et socioculturelles et l'engagement bénévole des étudiants dans les bureaux des amicales étudiantes.

Au cours de ces deux conférences, les étudiants sont intervenus pour partager leur expérience dans la gestion et la réalisation des projets ainsi que leur engagement civique durant leur parcours à l'USJ.

MOBILISATION DE L'USJ POUR HAÏTI

Suite au violent séisme qui a frappé Haïti en janvier 2010 et devant l'ampleur de cette catastrophe, l'Université Saint-Joseph, a tenu, dans le cadre de l'Opération 7^e jour, à manifester son soutien à l'ensemble de la population haïtienne. Toute la communauté universitaire (enseignants, étudiants, membres du personnel...) s'est donc mobilisée tout le mois de mars en participant à une campagne



de collecte de fonds organisée par l'Opération 7^e jour en partenariat avec les bureaux des Amicales étudiantes ; cette participation largement généreuse s'est effectuée à travers deux actions majeures : d'abord à travers la vente virtuelle de produits de première urgence sur des stands placés sur tous les campus de l'USJ et à l'Hôtel-Dieu de France (HDF), puis à travers un concert donné le 24 mars 2010 à l'Amphithéâtre Pierre Y. Aboukhater, au Campus des sciences humaines, réunissant plusieurs troupes musicales dont des troupes d'étudiants de l'USJ : *Champlain, Meen, Les soeurs Soudah, Rebellious Phoenix, High, Cold flame*. À noter que la campagne s'est étalée sur une période de 6 mois pour donner à toute la communauté universitaire le temps de faire des dons afin de réunir le maximum de fonds.

BREF HISTORIQUE

10 ans déjà. L'urgence, la guerre, la naissance des cellules et des projets qui perdurent. Juillet 2006. La guerre éclate et le chaos humanitaire est créé par le déplacement forcé d'un million de personnes. L'USJ prend rapidement conscience de l'impérieuse nécessité de se mobiliser. Le premier réflexe est de survivre.

Nous sommes sur le Campus des sciences humaines de l'USJ, rue de Damas. Dans le hall d'entrée, transformé en dépôt, s'étagent les matelas en mousse de plastique et des cartons de produits de première nécessité. Des dizaines de jeunes bénévoles vont et viennent dans tous les sens. Dans l'urgence de l'heure, ils garnissent des cartons de provision avec des denrées de base : sucre, lait en poudre, pâtes, fromage en boîtes, huile envoyées là, pour distribution, par de grandes associations humanitaires. L'ONG Offre -Joie est sur le terrain, dans l'urgence de l'heure. Le Campus des sciences humaines, on s'en doute, n'est pas le seul à être mis à contribution. Celui des sciences médicales est également ouvert aux opérations

de secours. Les cuisines de la section hôtelière de l'Institut de gestion des entreprises, à Mar Roukoz, sont mobilisées pour assurer la préparation et l'emballage de repas distribués dans les centres d'hébergement. Ainsi, des lieux de savoir se transformaient en lieux de solidarité humaine dans l'épreuve. De nouvelles capacités, de nouveaux dons, se faisaient jour. L'Université s'engage aussi dans le domaine de la santé communautaire et du divertissement pour enfants.

L'Opération 7^e jour est née. Le premier moment de surprise passé, Pr René Chamussy alors recteur de l'USJ, avait réagi et affirmé : « Ce qui s'est manifesté au cœur de la communauté universitaire en ces jours noirs de l'été 2006 était très beau. Des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes ont saisi qu'ils devaient se manifester et exister pour ceux que le malheur écrasait ».

Aujourd'hui, l'Opération 7^e jour reste vivace et dynamique. Elle s'active sur tout le territoire libanais, et est devenue la troisième mission de l'USJ après l'enseignement et la recherche.



APPELLATION

« L'opération fut baptisée « le 7^e Jour » en référence à son caractère volontaire et surtout bénévole, et pour insister sur l'expression de la générosité humaine et le don de soi que l'O7 suppose. » Fadia Kiwan, ancienne directrice de l'Institut des sciences politiques, à qui l'on doit cette appellation.

Tourisme

Le Souk de Noël

À partir du mois d'octobre, nous sommes contactés par les artisans qui sont fidèles au rendez-vous chaque année dans le hall du Campus des sciences humaines (CSH). Ils veulent connaître les dates de cette manifestation afin de s'y préparer. Nous avons reçu de nouveaux appels mais nous n'avons pas pu accepter toutes les demandes pour des raisons de places et de logistique. 13 artisans ont participé cette année.

Donc le Souk de Noël s'est tenu du lundi 7 au vendredi 18 décembre 2015, date à laquelle se déroulait le concert offert par la Fédération des Anciens de l'USJ. Les stands chamarrés et colorés ont animé le hall et ont attiré pas mal d'étudiants et d'enseignants qui, à la veille des fêtes de Noël, recherchaient de petits cadeaux à un budget abordable.

La cellule tourisme remercie chaleureusement M. Gaby Bterrany (administrateur du Campus), sa secrétaire, Mme Mireille Chamoun ainsi que Mme Mireille Nasrallah, qui élabore chaque année notre belle affiche,

pour leur disponibilité et leur collaboration.

Nous espérons que cette année aussi, le Souk de Noël ait rempli sa mission.

Collaboration avec la Fondation pour la promotion sociale de la Culture

Au cours du mois de décembre nous avons été contactés par Rima el-Khoury, ancienne étudiante du Département histoire - Relations internationales (FLSH, USJ) qui, après avoir poursuivi un master en Espagne, a été nommée directrice de la Fondation espagnole pour la Promotion sociale de la Culture au Liban.

Elle aidait l'Association « les Restaurants du Cœur – Sin el-Fil » à récolter les denrées alimentaires indispensables pour assurer un dîner de Noël à 400 personnes âgées du quartier.

Nous lui avons fourni les coordonnées de M. Joseph Tannous, directeur de « Société Recherche et Développement » afin de voir dans quelle mesure l'Atelier pouvait l'aider dans sa tâche.

Nous lui avons proposé de disposer

les affiches dans les différents étages et bâtiments du CSH afin de mobiliser les personnes à faire des dons alimentaires. Deux paniers de supermarché ont été placés à l'entrée du Souk de Noël. Chaque soir tout au long du souk de Noël, Rima passait récupérer les denrées alimentaires qui avaient été déposées dans les paniers tant par les enseignants que par des étudiants ou le personnel administratif.

L'Association « Les Restaurants du Cœur – Sin el-Fil » a pu offrir un beau dîner de Noël en 2015 aux personnes nécessiteuses du quartier grâce à la générosité de la communauté du CSH.

Le Quartier Medawar

La cellule tourisme en charge de l'enquête dans le quartier Medawar a rencontré les étudiants inscrits à la Faculté des sciences pour distribuer les cartes et les fiches d'enquête. La discussion a porté ensuite sur la méthodologie de l'enquête, les contacts à établir et le dépouillement.

L'enquête a été réalisée fin janvier après la session d'examens et le dépouillement est en cours.

Droit et sciences politiques



Le Dispensaire juridique en visite au centre des réfugiés géré par le « Jesuit Refugee Society ».

L'Opération 7^e jour fête ses dix ans. Née dans l'urgence au lendemain de la guerre de 2006, cette initiative est devenue le symbole de l'engagement de l'Université dans la Cité. D'abord cantonnée à des domaines qui correspondaient aux nécessités du moment, elle a été étendue à d'autres horizons pour répondre au plus grand nombre d'attentes, faisant sienne la devise de Thérèse « *Je suis homme et rien de ce qui est humain m'est étranger* ». C'est

ainsi qu'en mai 2012 a vu le jour au sein de la Faculté de droit le « Dispensaire Juridique ». Manifestation permanente de l'O7, ce Dispensaire assure des conseils juridiques gratuits aux plus nécessiteux qu'il reçoit dans ses locaux sur le Campus des sciences sociales à Huvelin. Conjuguant les efforts des enseignants et des étudiants, il vise à rendre le droit accessible à tous, faisant ainsi écho à la devise de Portalis, un des rédacteurs du Code civil français : « *les lois sont faites pour les hommes et non les hommes pour les lois* ». N'ayant pas vocation à représenter les personnes en justice, le Dispensaire n'en n'oriente pas moins les plus nécessiteux vers l'aide juridictionnelle. Sensible à la crise des réfugiés, le Dispensaire a, en mai 2016, visité un centre de réfugiés géré par le « Jesuit Refugee Society » (JRS) afin d'éclairer

les personnes qu'il accueille sur les divers aspects de la législation qui s'applique à elles. Ce fut pour nous l'occasion de prendre une double mesure : celle de l'immense tâche qui nous attend, et celle de la profonde honorabilité de la cause que porte le JRS et qui lui a valu à juste titre le grade de Docteur honoris causa.

Toujours dans l'optique de rendre le droit à la portée de chacun, le Dispensaire va bientôt lancer « un guide de l'accusé » qui expliquera les droits fondamentaux de toute personne pénalement poursuivie.

Une décennie peut sembler modeste dans une vie, mais l'engagement gratuit au service de l'Homme la rend colossale et donne toute sa valeur à la devise de Saint Ignace : « *des hommes et des femmes au service des autres* ».

École libanaise de formation sociale

L'École libanaise de formation sociale (ELFS) a réalisé une activité en collaboration avec la « Lebanese food Bank » pour sensibiliser et contrer le « gaspillage alimentaire », les 12, 13 et 14 avril 2016 sur le Campus des sciences humaines, le Campus des sciences médicales et le Campus de l'innovation et du sport. Le public ciblé était les étudiants des différents campus qui ont été approchés par leurs pairs, des étudiants de ELFS qui ont été sensibilisés et formés eux aussi préalablement.

En tant que projets d'avenir, l'ELFS va d'abord poursuivre l'action dans les campus sus mentionnés, en cherchant à sensibiliser un plus grand nombre d'étudiants et permettre ainsi une plus grande implication à ceux qui désirent de s'engager dans une telle opération ; ensuite, essayer d'effectuer la même opération auprès de certains restaurants, supermarchés ou grands espaces.



Santé et développement humain

Médecine dentaire

Théâtre et repas aux enfants

Dans le cadre de l'Opération 7^e jour, le Département de dentisterie pédiatrique et communautaire de la Faculté de médecine dentaire de l'Université Saint-Joseph et les étudiants de 5^e année de médecine dentaire ont organisé un événement le 16 décembre 2015 afin de pouvoir semer un peu de joie sur le visage de 120 enfants. Des contacts ont été établis avec deux associations caritatives : Paradis d'enfants – Jounieh et Mar Zakhia-Daroun. Au cours de cet événement, une pièce de théâtre musicale a été présentée. La pièce a été associée à un enseignement de l'hygiène afin de transmettre un message éducatif d'une façon simple. Une distribution de cadeaux a eu lieu à la fin du spectacle. Ensuite, un dîner de chez Burger King a été servi aux enfants. Les enseignants et les accompagnateurs ont à leur tour bénéficié d'un buffet avec des bûches de Noël pour l'occasion. Avant de quitter, chaque enfant a reçu un sac contenant des friandises et un dentifrice. Une ambiance de joie et d'amusement a régné tout au long de cet événement. Nous remercions en cette occasion le doyen de la Faculté de médecine dentaire, Mme le Pr Nada Naaman, et le chef de département de dentisterie pédiatrique Pr Jean-Claude Abou Chedid, le Pr Carina Mehanna Zougheib ainsi que tous les étudiants et les membres du personnel qui ont contribué à la réussite de cette soirée.

Noël 2015 à la maternelle de Ain El Remaneh

Cette année encore, la Faculté de médecine dentaire a été fidèle au rôle de Père Noël pour le cycle maternel du Collège de la Sagesse Section Saint Jean-Maroun de la région de Ain El Remaneh.

Comme à l'accoutumée, les élèves de la maternelle âgés de 2 à 5 ans, font écrire leur souhait de cadeau de Noël sur une étoile colorée déposée par la suite au pied du sapin de la classe. Les précieuses étoiles s'envoleront à destination des étudiants de la 5^e année de médecine dentaire qui se chargeront en retour de l'achat du cadeau en question.

Et c'est le 22 décembre 2015, la veille des congés de Noël, qu'une très joyeuse équipe fournie et organisée est venue perpétuer le rituel tant attendu de la distribution de cadeaux à 100 enfants de conditions modestes à l'école La Sagesse - Ain El Remmaneh.



Spectacle de Noël organisé par la Faculté de médecine dentaire.



Noël 2015 à la Sagesse.



Distribution de cadeaux.

Pharmacie

Dans une ambiance chaleureuse et féérique, pour la 3^e année consécutive, les étudiants de la Faculté de pharmacie ont organisé, pour Noël, un concert spirituel qui a eu lieu le mardi 15 décembre à 19h à l'amphi C du Campus des sciences médicales. Plus de 300 personnes ont assisté à cet événement et ont pu, par leur générosité, participer au repas offert à l'association caritative « bonheur du Ciel ». En effet, le 23 décembre 2015 et dans le cadre de l'O7, 52 étudiants, 2 enseignants ainsi que le doyen de la Faculté de pharmacie, se sont portés volontaires pour préparer à manger et servir le repas de Noël à plus de 250 personnes (enfants, adultes et personnes âgées). À la fin du repas, les étudiants ont offert un cadeau symbolique à toutes les personnes présentes.



Les étudiants de la Faculté de pharmacie préparant le repas de Noël.



Étudiants et enseignants se sont réunis pour offrir le repas de Noël.



Avec beaucoup d'émotions, nous sommes au service des enfants les plus démunis.



Pour un jour, nous avons pu rendre des enfants heureux.



Étudiants de la Faculté de pharmacie au service des personnes âgées.



Doyen, étudiants et enseignants de la Faculté de pharmacie très heureux de pouvoir aider les autres.

Médecine

Petit-déjeuner avec les séniors à Noël

En cette matinée glacée du 28 décembre 2015, l'ambiance est à la fête au département de médecine de famille de l'Hôtel-Dieu de France. Les patients les plus âgés, habitués du service, ont été invités à un petit-déjeuner convivial à l'occasion des fêtes de fin d'année. Une dizaine de séniors répondent à l'appel. Pour la première fois au département, médecins, résidents, infirmières et patients se retrouvent tous du même côté de la table. Pour la première fois, on ne parle pas de plaintes et de maladies. On échange des petites histoires, des souvenirs d'enfance, mais surtout, on se passe des croissants, des *mankouchés*, de petits biscuits colorés préparés par les résidents, des tasses de thé et de café... On offre des cadeaux, des foulards et des bonnets en laine, à ceux qui ont tant offert au cours de leur vie. Tout le monde s'affaire autour des séniors qui racontent leur joie et leur gratitude, qui partagent avec qui veut leurs plus beaux sourires, ces sourires qui viennent du fond du cœur et qui vous touchent, ces sourires qui procurent une belle sérénité, ces sourires chargés, ces sourires muets, ces sourires qui veulent tout dire. En cette matinée glacée du 28 décembre 2015, une douce chaleur caresse les cœurs au département de médecine de famille de l'Hôtel-Dieu de France.

Suivi médical auprès des enfants réfugiés

Quatre mois plus tard, la cellule médecine, en collaboration avec le JRS (Jesuit Refugee Service) qui lutte contre l'isolement des réfugiés, a organisé une journée de visite médicale, un samedi, pour les enfants réfugiés syriens, dans un centre situé au cœur d'une vieille école délabrée et peu à peu réaménagée à Nabaa. Des étudiants en médecine ainsi que des résidents de médecine de famille et de pédiatrie, au nombre de 20 au total, ont examiné, en compagnie du Dr Grace Abi Rizk, 246 enfants syriens et irakiens. Les conseils nécessaires ont été prodigués aux parents, les principales maladies et problèmes de croissance dépistés, et les enfants nécessitant un suivi ont été référés au département de médecine de famille de l'Hôtel-Dieu de France pour un suivi plus rapproché et une prise en charge plus globale. Les médecins bénévoles de l'O7 ont souhaité apporter un peu de réconfort à des parents souvent dépayés et inquiets de la santé de leurs enfants qu'ils voient grandir dans un environnement défavorisé et mal adapté.



Petit-déjeuner avec les séniors à Noël,

Physiothérapie

Depuis l'instauration de l'O7 en juillet 2006, l'Institut de physiothérapie (IPHY) et ses bénévoles se sont toujours mobilisés pour aider une population dans le besoin, des besoins qui ont changé depuis, mais la volonté d'agir a été la plus forte et l'action a dû s'adapter à ce changement.

Ainsi, en vue de répondre aux nouveaux besoins, la cellule s'est engagée dans le domaine de la santé communautaire préventive en prenant à sa charge l'éducation gestuelle pour la prévention des maux de dos surtout chez les enfants et les femmes au foyer au fil des années, l'intervention s'est élargie dans le domaine du divertissement pour enfants et personnes âgées surtout durant les périodes de fêtes afin de donner à ces deux tranches d'âge joie et sourire.

Cette année aussi, sur le plan de la santé scolaire et en collaboration avec le ministère des Affaires sociales (Bourj Hammoud) l'éducation gestuelle et la prévention des maux de

dos ont pris une place importante dans les écoles officielles de la région où presque 150 élèves entre 8 et 10 ans ont bénéficié de ces interventions.

Par ailleurs et en collaboration avec le dispensaire de Bourj Hammoud, une séance collective a été organisée autour du thème « éducation gestuelle dans les travaux ménagers » qui a réuni approximativement 50 femmes au foyer.

D'autre part, dans le cadre des activités sociales et à l'occasion de la fête de Noël, une visite a été effectuée à l'orphelinat St Charbel à Baabdat. Au programme : une animation assurée par les bénévoles de l'IPHY et un déjeuner suivi d'une distribution de cadeaux qui a fait la joie de 40 petits orphelins.

À noter que toutes ces mobilisations ont été auto-financées par les étudiants de l'IPHY en organisant plusieurs activités telles que des ventes de cakes, des cours de zumba, etc.



Formation pour prévenir les maux de dos.



L'éducation gestuelle à des enfants.



Distribution de cadeaux à 40 orphelins.



Des cours de Zumba.

Sciences infirmières

Enseignants et étudiants de la Faculté des sciences infirmières ont célébré Noël avec les enfants de l'École Saint-Charles à Achrafieh. C'était un après-midi riche en activités : pièces de théâtre, jeux de magie et chants de Noël, clôturé par un buffet et la distribution de cadeaux par le Père Noël.

La Faculté des sciences infirmières a aussi participé dans le cadre de l'O7 à l'activité de l'Ordre des infirmiers et infirmières relative à l'Éducation à la santé dans la région du Barouk. Prise des signes vitaux, tests de glycémie et de cholestérol, conseils pour la santé de la femme, étaient les activités auxquelles nos étudiants ont participé dans un cadre convivial et gai.



Les bénévoles de la Faculté des sciences infirmières.



Tests de glycémie et de cholestérol et conseils octroyés pour la santé de la femme.

Sport

Cette année le Service du sport de l'USJ a multiplié ses visites chez des personnes qui auraient peut-être besoin simplement de la compagnie des autres pour sourire.

D'abord, comme chaque année, une journée sportive a été organisée à Sesobel, où tout genre d'handicap a été effacé par le sport. Autistes, trisomiques, handicapés physiques, tous étaient motivés pour décrocher avec mérite une médaille et surtout le titre de champion.



Le Service du sport à Sesobel.



En marche pour une médaille.

D'autre part, le Service du sport s'est rendu également cette année à Dar al Rahmé, un centre pour les personnes âgées à Ain Saade où nos bénévoles ont été chaleureusement accueillis. Des jeux de ballons, de cerceaux et

de musique n'ont pas été un obstacle pour s'amuser. Il a suffi de quelques heures pour s'attacher à ces merveilleuses personnes qui n'attendent finalement qu'une simple compagnie pour être heureux.



Le Service du sport à Dar el Rahmeh, un centre pour les personnes âgées.

Reforestation et biodiversité



Le début du printemps, seul moment où les feuilles d'iris sont visibles.

Radication des plantes invasives

En collaboration avec le projet européen EcolantMed et l'Opération 7^e jour de l'USJ, notre équipe s'est mobilisée le 16 mai 2015 en direction de la réserve naturelle de Tyr. Des volontaires licenciés de la Faculté des sciences de l'USJ (Campus Beyrouth et Sud) se sont joints à nous pour être formés sur les stratégies de restauration. En effet, nous avons exposé plusieurs posters traitant des thématiques différentes comme les particularités de la réserve, les caractéristiques de la plante à éradiquer, les moyens connus pour se débarrasser des plantes invasives en particulier ceux utilisés pour cette plante-là. À la suite de cette session de formation, nous avons lancé le processus d'éradication manuelle de la plante avec l'aide de l'armée libanaise et de la

Croix-Rouge. Toutes les plantes déracinées ont été mises dans des sacs en jute pour empêcher leur dissémination. La dernière étape de ce processus consistait en l'élimination des plantes par incinération avec l'aide des pompiers libanais vu que c'est le seul moyen pour s'assurer que les graines ne dissémineront plus et pour éliminer toute chance de nouvelle invasion.

Désignation du site protégé Al Dichar À Ehmej

Iris Sofarana est une espèce endémique du Mont-Liban. De nombreuses menaces font face à la durabilité de l'espèce : l'urbanisation et la construction des routes en sont les plus importantes du fait qu'ils détruisent les habitats naturels, les fragmentent en taches isolées et



Pr Magda Bou Dagher Kharrat présentant un discours sur la nécessité de protéger les hot spots méditerranéens.

empêchent le mouvement des pollinisateurs, ce qui fait qu'une population isolée de *Iris Sofarana* ne peut pas transférer le pollen pour d'autres populations. En outre, dans les zones agricoles, l'utilisation des pesticides présente un grand impact négatif sur l'écosystème puisqu'ils sont mortels pour les abeilles et autres types d'insectes. Ces facteurs rendent les espèces très vulnérables d'où la nécessité d'avoir un site protégé.

Le site naturel Al Dichar de Ehmej a été désigné comme aire protégée en mai 2015 dans le cadre d'un projet financé par le Critical Ecosystem Partnership Fund. Plus de 62 hectares de terres publiques ont été offertes pour en faire un sanctuaire pour la nature. Les travaux scientifiques et les études sur la flore ont été réalisés par l'Université Saint-Joseph avec la coopération dévouée de la commune d'Ehmej.



*Iris Sofrana, une
espèce endémique
du Liban menacée.*

Enfance et éducation

Cette année aussi, l'Institut libanais d'éducateurs (ILE) a participé à des activités dans le cadre de l'O7 et s'est engagé à travers plusieurs activités bénévoles citoyennes. Il a visité le centre Himaya à Broumana qui s'occupe d'enfants maltraités physiquement et moralement et a pu les égayer à travers des activités culturelles, éducatives et artistiques. Il en est de même pour l'association Home of Hope qui regroupe des réfugiés où plusieurs activités éducatives et ludiques ont eu lieu, ainsi que la distribution de cadeaux à l'occasion de Noël, auprès de 35 enfants. Pour

la même occasion, plusieurs activités ont eu lieu au Centre des malvoyants et malentendants à Baabda avec la distribution de cadeaux à 30 enfants. Il en est de même pour le centre Saint Jude et Mustapha Khaled où plusieurs animations ont été menées tout au long de l'année. Par ailleurs, un cake sale a été mis en place cette année aussi dans le cadre du souk de Noël ; il a mobilisé 40 étudiants et a permis d'aider trois associations caritatives. Enfin, la collecte de bouchons pour arcenciel est devenue elle aussi une tradition annuelle.



Cake sale.



Au centre Himaya.



Au centre des malvoyants Baabda.



Au foyer de la tendresse Broumana.



Centre Moustapha Khaled.

Bibliothèque des sciences sociales

Le Soutien scolaire

Le projet de soutien scolaire assuré par les étudiants de l'USJ a débuté cette année (toujours en collaboration avec Offre-Joie et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur) au mois de février 2016 et s'est poursuivi jusqu'à la date des examens officiels.

Nous avons été contactés par une école à Furn El Chebbak ayant un besoin bien précis : celui d'accompagner deux classes de brevet pour leurs examens officiels. Les élèves de cette école ont alors été pris en charge par les étudiants du Campus des sciences sociales, et principalement une petite équipe de la Faculté de droit qui s'est hâtée de répondre à l'appel.

Quatre ans après le démarrage du projet initial, nous étions arrivés à une phase de reconfiguration dans une approche nouvelle.

Le nombre d'élèves et d'étudiants était, il est vrai, plutôt réduit cette année, mais au cours de cette phase transitoire, nos



Une séance de soutien scolaire à la FSE en 2013 – Campus de l'innovation et du sport – Projet Soutien scolaire.

étudiants se sont complètement approprié le projet et se sont sentis et vus réellement responsables de son succès et de son évolution. L'Université a mis à leur disposition la logistique nécessaire, a assuré aux côtés d'Offre-Joie les contacts avec le ministère et l'école, mais les jeunes ont établi le programme de travail et de révision, ont organisé et programmé les séances de travail, l'ont parfaitement mené avec notre aide et notre assistance.

Nous avons ainsi abouti à l'appropriation du projet par les étudiants ainsi que l'implication grandissante d'un noyau qui se sent plus responsable et qui aimerait développer et diversifier son engagement pour l'année prochaine.

La lecture en cadeau

Dans la même lignée que les années précédentes, la Bibliothèque des sciences sociales, qui a rassemblé un important fonds d'ouvrages de lectures usagés et multidisciplinaires, a fait don de plusieurs centaines de ces livres à des associations caritatives et des ONG, notamment le JRS, Jesuit Refugee Service, qui se charge de mettre à niveau des enfants de réfugiés pour leur permettre d'intégrer le système scolaire classique ; et le Rotaract qui souhaite constituer des bibliothèques d'écoles publiques, etc. Le projet est permanent et se poursuivra à la prochaine rentrée académique.



Les étudiants de la Faculté de sciences économiques animent le projet Lecture en cadeau en février 2014.



Les membres de la cellule Faculté de sciences économiques avec les enfants de Dar Al Amal – Projet Lecture en cadeau en mai 2016.

Médiation et Résolution des conflits

Projet au Sesobel

Dans le cadre d'une collaboration entre le Centre professionnel de médiation et Sesobel, pour la 3^e année consécutive, plusieurs activités ont été mises en place :

- Organisation d'ateliers de formation à la prévention et à la résolution des conflits pour les jeunes et le personnel du Sesobel. Ils ont pu être initiés aux techniques d'écoute et de communication non-violente afin de leur permettre d'apaiser leurs relations avec leur entourage.
- Organisation de séances de sensibilisation à la médiation comme moyen amiable de résolution des conflits destinées aux parents des jeunes.
- Organisation de permanences d'écoute et de médiation afin d'informer les membres de l'institution sur le processus de médiation et d'accueillir les familles qui désirent avoir recours à ce mode de résolution de conflits.



Séance de sensibilisation à la médiation auprès des bénéficiaires des centres de services rattachés au ministère des Affaires sociales à Tripoli.



Remise des attestations de formation aux jeunes et au personnel.

Projet Étudiants-Médiateurs

Le CPM a mis en place, pour la 4^e année consécutive, et en collaboration depuis 2 ans avec la Friedrich Ebert Foundation, un cycle de formation d'étudiants-médiateurs, ouvert à tous les étudiants de l'USJ.

Cette formation vise à :

- Sensibiliser les étudiants à la médiation et à la communication non-violente comme mode de prévention et de résolution des conflits.
- Former un groupe d'étudiants-médiateurs qui pourra assurer des permanences de médiation dans leurs campus respectifs afin d'être à l'écoute de leurs camarades.

Depuis le début du projet, le CPM aura formé 68 étudiants-médiateurs.



Photo de groupe des Étudiants-Médiateurs autour du recteur de l'USJ, de la Directrice du CPM, du Directeur de la Friedrich Ebert Foundation, et des formateurs du CPM.

Permanences de médiation à Tripoli

Afin de promouvoir la médiation au Liban-Nord, les médiateurs du CPM effectuent bénévolement des permanences de médiation auprès de la municipalité de Mina, de Tripoli et des centres de services de la région rattachés au ministère des Affaires sociales (centres de Tripoli, de Mina et de Bab el Tebbaneh). Leurs permanences leur permettent de sensibiliser le personnel des municipalités et des centres à la médiation comme moyen amiable de résolution des conflits et de proposer des services gratuits de médiation aux bénéficiaires de ces institutions. Le CPM a ainsi pris en charge de nombreux dossiers de médiation sociale pro Bono qui ont permis de dénouer plusieurs situations conflictuelles.

*Les étudiants-médiateurs
pourront assurer des
permanences de médiation
dans leurs campus respectifs.*



Sciences économiques

Projet Lecture en Cadeau

Pour la troisième année consécutive, la cellule sciences économiques a mené le projet « Lecture en cadeau » le 12 mai 2016 au sein de la Faculté de sciences économiques (FSE) au Campus de l'innovation et du sport de l'USJ. Le projet consiste en une collecte de livres, en invitant les étudiants à acheter un premier livre neuf pour des enfants âgés de 4 à 12 ans, issus de familles défavorisées. L'objectif du projet est d'offrir à ces enfants un livre neuf, et de les encourager à aimer la lecture. C'est en collaboration avec la librairie Antoine qui a exposé des livres sur le Campus, à des prix préférentiels, que le projet a pu être réalisé. Plusieurs étudiantes volontaires de la FSE ont pris en charge la vente : Pamela Jabbour, Elissa Daccache, Diala Rahhal, Maria Saky, Serena Hage, Rim Haidar, Muriel Abou Khalil, Romy Melhem, Rita Andari. Deux autres étudiants ont également apporté leur appui au projet : Michèle Bittar et Rayan Mahfouz. Plus de 100 livres ont été achetés en une demi-journée par les étudiants. De plus, un lot de 60 livres a été offert par les étudiantes Aya Younes et Romy Melhem.

Les étudiantes bénévoles accompagnées de deux enseignantes de la FSE,



Une photo souvenir avec les filles de Dar el Amal (Nabaa).



Projet Food for all en collaboration avec Caritas, Secteur Rmeil.

Mme Irma Majdalani et Mme Nisrine Hamdane Saadé ont rendu visite à l'Association Dar el Amal au centre de Nabaa où elles ont raconté des histoires aux filles du centre, élèves d'écoles publiques de la région et âgées entre 5 et 12 ans. C'était un agréable moment passé avec ces jeunes au regard avide de connaissances et de découverte. La visite s'est terminée en offrant les livres aux filles qui étaient ravies de recevoir de jolis contes neufs riches en couleurs et en images.

Projet Food for All

Dans le cadre de l'Opération 7^e jour, des étudiants bénévoles de la FSE ont participé à « Food for all » le 23 avril 2016 à Gemmayze, Escalier St. Nicolas. Cet événement organisé par Caritas, secteur Rmeil a été sponsorisé en partie par la Faculté de sciences économiques. Le projet consiste à inviter des personnes âgées de familles défavorisées à passer un moment de plaisir et de bonheur. Un déjeuner et des animations variées étaient au programme. Les étudiants de la FSE qui ont participé au projet sont : Serena Hage, Pamela Jabbour, Daniel Saliba et Alexandre Mazloum.

Paniers rouges et collecte de vêtements

Comme chaque année, et dans le cadre de l'Opération 7^e jour, la Faculté de sciences économiques a lancé les « Paniers rouges » en décembre 2015 pour la saison des fêtes. Il s'agit d'une collecte alimentaire (boîtes de conserve, pâtes, friandises, sucre, riz, etc.) menée par les étudiants de la FSE. Cette année, une collecte de vêtements a également été lancée et les dons étaient très généreux de la part des étudiants et des enseignants et du personnel administratif. Les denrées et vêtements collectés ont été distribués à des personnes en besoin avec la collaboration de la Social Advancement Association.



Une partie des livres collectés et offerts aux filles de Dar el Amal.

Unité de génétique médicale

Chaque année à Noël, nous participons au jeu de « l'ange gardien » et nous nous échangeons de petits cadeaux sur une durée de dix jours. Cette année, nous avons décidé de remplacer l'échange entre nous pour penser aux plus démunis par un acte de bienfaisance. Nous avons donc contacté l'école de Saint Vincent de Paul des sœurs lazaristes de la charité à Broumana. Les sœurs prennent en charge de nombreux enfants dont le milieu familial est inadéquat et perturbé. Après avoir demandé aux enfants quel cadeau ils désiraient

recevoir, chacun de nous a tiré au sort le nom d'un enfant. Le jour de la visite, tous les cadeaux emballés, tout le monde était impatient de rencontrer les enfants. Nous sommes arrivés déguisés en lutins accompagnés du Père Noël. La fête a commencé et les enfants nous ont fait vibrer en interprétant des chansons de Noël. Chacun a offert le cadeau à l'enfant dont il a tiré le nom et a fait sa connaissance. À l'issue de la rencontre, nous avons offert des bonnets et des cache-nez à tous les enfants présents.



Éducation et formation pédagogique

Entre 2015 et 2016, et dans le cadre des formations programmées fournies par le Département de formation continue, la cellule a offert une série de formations gratuites aux enseignants, ainsi qu'au chef d'un établissement scolaire qui propose une scolarité semi-gratuite. La formation a eu pour objectif d'assister cet établissement dans la conception et dans l'élaboration d'un projet visant l'amélioration des pratiques éducatives. Plus encore, et suite à la demande du Père Tony Calleja, s.j, directeur régional du Service Jésuite des Réfugiés (JRS), Mme Sonia Constantin, chef du Département de formation continue et Père Jean Kalakech, Chef de l'Unité des Masters professionnels à la Fsédu,

ont mené, en janvier 2016, une enquête pour identifier « les besoins éducatifs des enseignants » dans les centres du Service Jésuite des Réfugiés, à Erbil, en Irak. Aussi, des livres scolaires et éducatifs ont été offerts à ces centres par le Département de formation continue en collaboration avec la librairie Antoine.

Toujours au cours de cette année universitaire, des étudiants en Master recherche, ayant été initiés par Mme Constantin, ont choisi, après avoir obtenu l'accord de leurs enseignants, l'O7 comme thématique de leur travail personnel contrôlé (TPC), et ce, en vue d'une plus grande sensibilisation des étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation à l'O7.



La cellule envisage, pour l'année universitaire 2016-2017, de mettre en place un projet de recyclage au sein du Campus des sciences humaines, qui vise à sensibiliser les étudiants aux principes d'écocitoyenneté et de développement durable et prévoit un plan qui consiste à concevoir un Club étudiants – formateurs en éducation.

Les débuts du 7^e jour dans la presse

Date: 20/08/2008

N° 12349

Page: 09

L'Orient
LE JOUR

Carnet

L'Opération 7^e jour a été créée au lendemain de l'offensive israélienne de juillet 2006

L'USJ: La recherche de l'excellence passe aussi par une implication sociale forte

Le recteur de l'Université Saint-Joseph, le père René Chamousy, tient d'emblée à mettre en relief les « quatre dimensions de l'université ». Pour lui, il est nécessaire d'axer sur « la qualité de l'enseignement et des diplômés » et c'est là la première dimension. Mais, dans ce cadre, il est important de souligner l'importance de la « recherche » non seulement comme moyen d'accéder à un diplôme, mais comme fin en soi. « Il est important de développer ce domaine, et c'est pour cela que le pôle « recherche » a été créé », indique-t-il. Troisième « dimension » essentielle, l'« ouverture internationale » de l'université. « Après notre ouverture sur les États-Unis, la Chine et le Japon », après l'Europe, « la faculté de droit s'est implantée à Ouhad. L'USJ cherche à s'impliquer de plus en plus étroitement avec les universités arabes, comme, par exemple, les grandes universités égyptiennes ». Quatrième dimension enfin, l'investissement au niveau local de l'université, notamment par le biais de l'« Opération 7^e jour », une initiative qui est née durant l'offensive israélienne de juillet 2006.

Le 7^e jour

« Six jours d'ont un éboulé, et le septième, on se repose en s'exprimant différemment, en se demandant » : C'est ainsi que les étudiants ont expliqué l'initiative. Mais c'est aussi « un temps de don, un signe de générosité pour le Liban et reconstruire, un moment de solidarité », affirme le recteur de l'USJ en septembre 2006, dans la foulée des « cellules d'intervention » avaient déjà été mises en place. Ces cellules sont les suivantes : cellule « génie civil », cellule « sociale », cellule « santé et développement humain », cellule « dialogue », cellule « communication et information », cellule « environnement et tourisme » et cellule « juridique ». « Un universitaire peut vivre dans le respect et son laboratoire ne peut s'épanouir », dit lui aussi se plonger dans tous les problèmes de sociétés qui sont ceux de son pays, rencontrer ses concitoyens qu'il s'agit de découvrir afin d'être sûr, il deviendra un citoyen et pourra pour que le Liban se reconstruit jour après jour », indique René Chamousy. Il ajoute que les universités étrangères mourant de plus en plus d'intérêt pour le 7^e jour : « Le travail communautaire est très important au niveau « marché », « C'est une initiative passionnante, car elle met les relations qui nous réunissent l'université de l'unique jour nous le monde peut venir et proposer des idées. Il y a la une liberté étonnante, tout le monde peut s'exprimer, c'est un espace de liberté et c'est ce qui permet à cette opération de continuer », explique le recteur. Et les uni-

versités étrangères rassurent cela poursuit-il, c'est leur intérêt croissant pour cette initiative. Ainsi, une étudiante marocaine a effectué une recherche sur le thème de l'Opération 7^e jour ; un étudiant chilien arrivera bientôt à Beyrouth dans le même but. De plus une université suisse et une autre en Finlande ont également contacté l'USJ dans le même but.

Le rôle de chaque cellule

Concrètement, chaque cellule au sein de l'Opération 7^e jour a des objectifs spécifiques. Ainsi, le génie civil s'occupe d'abord d'assurer un soutien stratégique d'urgence et « une aide à la déviation des débris et des poubelles publiques ». De plus, il s'attelle à « établir une



base de données de solutions techniques et de projets d'habitation préfabriqués afin de les adapter rapidement dans les régions dévastées ». L'unité environnement et tourisme se penche de son côté sur ces deux problématiques qui sont « une source d'une préoccupation importante au sein de la société civile. Elle a pour mission de mettre en place des actions de soutien stratégique et technique, dans les régions sinistrées à chaque fois où cela est possible, surtout en cas d'hostilités ou de catastrophes naturelles. La cellule sociale se charge de mettre en place des actions et activités bénévoles auprès des populations défavorisées et auprès des groupes sinistrés, surtout que la cellule « santé » rassemble des professionnels aux expertises variées dans le domaine de la santé physique et mentale ». Quant à la cellule dialogue, elle s'est fixée pour tâche de développer « les capacités de « co-existence » dans le respect des différences ». Pour cela, il lui « procéder à la création d'un espace-temps pour les rencontres », mais également mettre en place un cursus de méthodologie de dialogue et de la résolution non violente des conflits. Et comme « il ne suffit pas de faire, il faut faire savoir ». La cellule communication et information se charge de faire connaître l'Opération 7^e jour en couvrant les diverses activités des cellules de l'opération afin d'en assurer la diffusion tant en interne, au sein de l'université, qu'en externe. Une

cellule juridique existe également créée à l'initiative de l'Institut des sciences juridiques de l'USJ. Une opération de terrain a ainsi été mise en place par la cellule : seminaire, ateliers et activités de joutes à Tyr, mais également dans le quartier de Bir el-Abod. Au programme : une mise en relief des droits fondamentaux, un droit humanitaire international, un exposé de l'action des groupes de pression et de la société civile en général.

« Été 2007, Déclaration est prise de poursuivre l'Opération 7^e jour. Non plus seulement au Sud, mais partout ailleurs au Liban », indique le recteur à la rentrée de l'année universitaire 2007-2008. Les « cellules » poursuivent leurs activités. D'autres surgissent, afin de répondre aux urgences du moment. Les nouvelles cellules sont : restauration, cellule du Sud, tourisme, et action à l'étranger, formation religieuse, projet d'actions Tachchele 2010, citoyenneté et engagement étudiant, sociologie, éducation et enfance et Hôtel Dieu de France. Les détails des activités de toutes ces cellules sont consultables sur le site Web de l'USJ à l'adresse suivante :

<http://www.usj.edu.lb/7ejour>

C'est désormais toute de cette implication au sein de la société d'aujourd'hui, que l'USJ désire avancer aussi dans le domaine académique en renforçant son niveau d'enseignement ainsi que sa visibilité internationale.

السفير

صوتنا الذين لا صوت لهم

اليسوعية تقوم عملية اليوم السابع

يعقد رئيس جامعة القديس يوسف الأب رينيه شاموسي لقاء يعرض فيه واقع ومستقبل «عملية اليوم السابع»، وذلك عند السادسة والنصف من مساء الجمعة المقبل في كلية العلوم الطبية. كما يتم عرض نتيجة دراسة عن «العملية» قامت بها باحثة مكسيكية وعرض فيلم وثائقي قصير.

وكانت الجامعة خلال الحرب مثلها مثل عدد كبير من مؤسسات المجتمع المدني منهكة في تأمين الاحتياجات الأساسية للنازحين، لكن هذا لم يمنعها من التفكير في كيفية تجميع الجهود الجبارة التي كانت تقدم تلك الفترة من قبل الطلاب، الأساتذة والموظفين، من خلال جعلها حركة دائمة في خدمة التنمية المستدامة لدى عدد كبير من المواطنين اللبنانيين الذي لا احتكاك بينهم وبين الجامعة، فجاء اقتراح البعض بتسمية هذه الحركة «عملية اليوم السابع». وقد قطعت الجامعة شوطاً كبيراً نحو جعل الحركة مؤسسة من خلال إنشاء خلايا تختص بقدرة الجامعة على المساعدة في مجالات الطب، الهندسة، التنمية، الحوار، التربية والتواصل. وتضم هذه الخلايا عدداً كبيراً من الأساتذة الاختصاصيين، الطلاب والموظفين المتطوعين.

Le 7^e jour dans la presse



الأثنين 2015-07-27 العدد 3822

14

عادة تشجير كفرذبيان

مت كلية العلوم في جامعة القديس يوسف وجمعية «جذور ان»، بالتعاون مع بلدية كفرذبيان، حفلا لتسليط الضوء على سار الذي اتبعته الكلية ضمن إطار مشروع «ECOPLANTMED»، مول من برنامج «التعاون عبر الحدود في البحر الأبيض المتوسط» (ENPI CBC MED). لإعادة تشجير منطقة كفرذبيان والمحافظة ن ثروتها الحرجية وتنوعها البيئي. بداية، تجمع المشاركون اعليات المنطقة، وممثلو المشروع في سهل الميدان، تقدمهم ثل رئيس بلدية كفرذبيان جان عقريقي، ورئيس لجنة السياحة البلدية سامر بطيش، ورئيس جمعية «جذور لبنان» راوول نعمه، ديرة قسم علوم الحياة والأرض في كلية العلوم في جامعة ديس يوسف ماجدة بو داغر خراط. وشددت الكلمات على «أهمية دة التشجير، وكيفية القيام بها وعلى ضرورة المحافظة على روة الحرجية لضمان بيئة خضراء متنوعة وغنية».

حدث بطيش الذي كان قد ألقى نظرة على ملصقات طبعت سيمنا للمناسبة، لتشرح عن التقدم المحروز في مجال إعادة نجير المنطقة، فأشار إلى أن «بلدية كفرذبيان إنلتزمت عبر بودها السابقة، دعم وتشجيع كل المشاريع البيئية ذات الطابع نموي» بدوره، تطرق نعمه إلى تمويل الإتحاد الأوروبي الداعم شاريع إعادة التشجير في لبنان، والتعاون القائم بين الإتحاد معية «جذور لبنان» في منطقة جزين. وشرح «أهمية تطوير راسات ذات الصلة لتخفيض التكاليف المترتبة على مشاريع ائلة في مساحات كبيرة» وتحدثت خراط عن المعايير المعتمدة قبل الكلية وجمعية «جذور لبنان» لإعادة التشجير، لافتة إلى أن جهة الأرض والتربة الغنية وغيرهما، هي عوامل مؤثرة على عملية شجير رغم عدم تثبيت تلك الفرضيات والتأكد منها علميا». بعدها، إنتقل المشاركون إلى موقع التشجير للاطلاع على عملية شجرة الأرز، لإظهار كيفية المضي في التشجير.



الأثنين 2015-07-28 العدد 18985

14

إعادة التشجير في كفرذبيان؛ الجامعة اليسوعية وجذور لبنان؛

نظمت كلية العلوم في جامعة القديس يوسف وجمعية «جذور لبنان»، بالتعاون مع بلدية كفرذبيان، حفلا لتسليط الضوء على المسار الذي اتبعته الكلية ضمن إطار مشروع ECOPLANTMED، الممول من برنامج «التعاون عبر الحدود في البحر الأبيض المتوسط» (ENPI CBC MED) -، لإعادة تشجير منطقة كفرذبيان والمحافظة على ثروتها الحرجية وتنوعها البيئي. بداية، تجمع المشاركون وفاعليات المنطقة، وممثلو المشروع في سهل الميدان، تقدمهم ممثل رئيس بلدية كفرذبيان جان عقريقي، ورئيس لجنة السياحة في البلدية سامر بطيش، ورئيس جمعية «جذور لبنان» راوول نعمه، ومديرة قسم علوم الحياة والأرض في كلية العلوم في جامعة القديس يوسف ماجدة بو داغر خراط. بعد التشيد الوطني، أقيمت كلمات شددت على «أهمية إعادة التشجير، وكيفية القيام بها وعلى ضرورة المحافظة على الثروة الحرجية لضمان بيئة خضراء متنوعة وغنية». وتحدث بطيش الذي كان قد ألقى نظرة على ملصقات طبعت خصيصا للمناسبة، لتشرح عن التقدم المحروز في مجال إعادة تشجير المنطقة، فأشار إلى أن «بلدية كفرذبيان إنلتزمت عبر عهودها السابقة، دعم وتشجيع كل المشاريع البيئية ذات الطابع التثموي». بدوره، تطرق نعمه إلى تمويل الإتحاد الأوروبي الداعم مشاريع إعادة التشجير في لبنان، والتعاون القائم بين الإتحاد وجمعية

Scolarisation des réfugiés syriens

Franc succès dans l'éducation de base, mais peu d'adeptes chez les ados

Une enquête menée par l'Institut des sciences politiques de l'USJ révèle que 60 % des petits réfugiés sont scolarisés, dont 47 % à l'école publique.

Anne-Marie EL-HAGE

Bilan positif pour la campagne « Back to School » (Retour à l'école) lancée en septembre 2015 par le ministère de l'Éducation à l'intention des réfugiés syriens du Liban et des petits Libanais, avec l'aide des Nations unies et de la communauté internationale. Et ce avec 60 % des petits réfugiés syriens scolarisés, dont 47 % à l'école publique.

Mais un bémol toutefois, et de taille, que l'on pourrait interpréter comme un cri d'alarme : si la scolarisation des petits réfugiés syriens est un franc succès dans l'enseignement de base, la scolarisation des adolescents syriens de 12 à 17 ans est encore trop timide. Plus l'enfant grandit, plus elle baisse. Elle plafonne à 25 % pour les jeunes de 15 ans, mais chute à 10 % chez les adolescents de 16 ans. Une réalité inquiétante pour ce groupe d'âge considéré comme vulnérable, d'autant que l'éducation est un rempart contre le travail de l'enfance, le mariage précoce, le comportement antisocial, voire la radicalisation.

C'est ce qui ressort principalement d'une enquête réali-

sée par l'Institut des sciences politiques de l'Université Saint-Joseph et financée par l'ambassade d'Allemagne. Une enquête menée conjointement par des étudiants libanais de l'USJ et syriens de l'Université libanaise, entre novembre 2015 et janvier 2016 auprès de 914 petits réfugiés interrogés chez eux, répartis sur l'ensemble du pays, dans 120 villages plus exactement. Les résultats ont été présentés hier, à l'Institut des sciences politiques de l'USJ, par ces mêmes élèves et par leur directrice, Carole Charabati, lors d'une conférence-débat qui a vu la participation du directeur général du ministère de l'Éducation, Fady Yarak.

L'événement s'est déroulé en présence de représentants des pays donateurs, notamment de représentants de la Banque mondiale, de l'ambassade d'Allemagne, de l'Union européenne, de l'Unicef, du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et de nombreuses associations. Il n'a pas manqué de mettre en valeur certaines failles dans la scolarisation des petits Syriens, liées non seulement

à l'enseignement lui-même, à la difficulté d'adaptation de nombre d'élèves syriens ou aux problèmes liés au transport scolaire, mais aussi aux méthodes de recrutement de ces élèves, pour les encourager à rejoindre les bancs de l'école. « Un recrutement qui est de la responsabilité des pays donateurs », comme l'a assuré M. Yarak.

Un taux de décrochage scolaire en augmentation durant l'année

Dans les détails, l'enquête a montré que le taux de scolarisation des réfugiés syriens est très élevé à Beyrouth (75 %), mais particulièrement bas au Akkar, dans la Békaa et à Er-sal-Baalbeck, que ce taux est souvent lié à la proximité de l'école, au travail des enfants aussi ; que 35 % des élèves syriens suivent les classes mixtes du matin, avec les élèves libanais (mais les relations sont difficiles), alors que 65 % d'entre eux suivent le cursus de l'après-midi, exclusivement consacré aux réfugiés syriens.

Quant au taux de décrochage scolaire, c'est dans la Békaa qu'il est le plus impor-

tant (17 %), contre seulement 12 % dans le Sud. Les raisons sont multiples. Un tiers des réfugiés syriens scolarisés au Liban rencontrent des difficultés d'apprentissage à l'école libanaise, des difficultés liées à certaines matières, comme l'anglais, les maths, le français. Nombre d'entre eux aussi, 41 %, ne sont pas heureux au Liban. Ce taux de décrochage risque de s'élever nettement plus, durant la saison agricole, nombre d'élèves étant envoyés aux champs pour la récolte, moyennant quelques milliers de livres. Toutefois, une relation de qualité avec l'enseignant et les devoirs à la maison sont deux facteurs permettant de lutter efficacement contre l'abandon scolaire. Sans compter que les enfants en situation de décrochage sont nettement moins heureux que les élèves scolarisés.

Ces quelques observations parmi tant d'autres ont un seul objectif. « Mesurer l'impact de la politique libanaise d'accès à l'éducation et la qualité de l'enseignement public », a expliqué Mme Charabati, à l'issue de la présentation des étudiants.

Saluant le travail des étudiants, Fady Yarak a tenu à

recadrer certaines données. Il a rappelé que le nombre de réfugiés syriens en âge d'être scolarisés s'élève à 400 000 enfants. « Notre objectif était de scolariser cette année 200 000 élèves syriens à l'école publique. Nous en avons scolarisé 182 000, sans compter les 38 000 élèves inscrits dans des écoles privées. Nos portes sont ouvertes aux autres enfants », a-t-il poursuivi, invitant les organisations internationales à orienter les réfugiés vers l'école publique.

Il a toutefois tenu à mettre l'accent sur trois problèmes essentiels : dans les camps sauvages de réfugiés, les responsables de ces camps, baptisés *chawich*, refusent d'envoyer les enfants à l'école et préfèrent les faire travailler. Autre défi, « fermer certains établissements louches, qui portent à tort le nom d'écoles ». Enfin, l'éducation informelle, réservée aux réfugiés dans l'incapacité de suivre le cursus scolaire, est pour l'instant prise en charge par de nombreuses associations.

« Le ministère de l'Éducation veut devenir le seul organisateur de l'enseignement non formel », a-t-il annoncé, ouvrant le débat.

القديس يوسف وجذور لبنان : لإعادة التشجير في كفرذبيان



زراعة شتل الارز

نظمت كلية العلوم في جامعة القديس يوسف وجمعية «جذور لبنان»، بالتعاون مع بلدية كفرذبيان، حفلاً لتسليط الضوء على المسار الذي اتبعته الكلية ضمن إطار مشروع «ECOPLANTMED»، الممول من برنامج «التعاون عبر الحدود في البحر الأبيض المتوسط» - ENPI - CBC MED، لإعادة تشجير منطقة كفرذبيان والمحافظة على ثروتها الحرجية وتنوعها البيئي.

وتشجيع كل المشاريع البيئية ذات الطابع التنموي».

بدوره، تطرق نعمه إلى تمويل الإتحاد الأوروبي الداعم لمشاريع إعادة التشجير لبنان، والتعاون القائم بين الإتحاد وجمعية «جذور لبنان» في منطقة جزين.

وتحدثت خراط عن المعايير المعتمدة من الكلية وجمعية «جذور لبنان» لإعادة التشجير من بعدها، إنتقل المشاركون إلى موقع التشجير للاطلاع على عملية زرع شجرة الأرز لإظهار كيفية المضي في التشجير، وإب العوامل ذات الأهمية والتأثير في هذا الإطار، قاموا بجولة ميدانية في الأنحاء، ولبوا دع المنظمين إلى الغداء.

بداية، تجمع المشاركون وفاعليات المنطقة، وممثلو المشروع في سهل الميدان، تقدمهم ممثل رئيس بلدية كفرذبيان جان عقيقي، ورئيس لجنة السياحة في البلدية سامر بطيش، ورئيس جمعية «جذور لبنان» راوول نعمه، ومديرة قسم علوم الحياة والأرض في كلية العلوم في جامعة القديس يوسف ماجدة بو داغر خراط.

ألقيت كلمات شددت على «أهمية إعادة التشجير، وكيفية القيام بها وعلى ضرورة المحافظة على الثروة الحرجية لضمان بيئة خضراء متنوعة وغنية».

وتحدث بطيش فأشار إلى أن «بلدية كفرذبيان إلتزمت عبر عهدها السابقة، دعم

Souvenirs souvenirs ...

*Des domaines variés,
des actions colorées,
tout un éventail
d'aventures bénévoles à
découvrir en photos lors
des 10 années passées
dans le cadre de l'O7.*



Action de dépistage bénévole de l'Institut supérieur d'orthophonie.



Ateliers de formation à la citoyenneté assurés par la Faculté des sciences de l'éducation aux jeunes moniteurs de l'association Offre-joie.



Centre d'accueil à Tarchiche fondé par la Compagnie de Jésus en vue d'aider la population déplacée par la guerre à retourner chez elle et l'encourager à cultiver la terre.



Campagne de sensibilisation auprès des jeunes de la région de Tarchiche.



Des denrées collectées par la cellule sciences économiques et distribuées à des personnes démunies.



Des étudiants de l'École libanaise de formation sociale (cellule développement social) animent les rues de Nabaa lors des fêtes de Noël.



Durant la visite de la délégation Lybienne au Dispensaire juridique.



Les lauréats de la 1^{ère} édition du concours de création d'entreprise à but social de Berytech.



L'AUF a organisé « Beyrouth d'hier et d'aujourd'hui à vélo » pour sensibiliser le public aux questions du patrimoine.



L'École de traducteurs et d'interprètes donne du bonheur aux enfants défavorisés.



L'Hôtel-Dieu de France s'active à la prison de Roumieh.



L'équipe du Service du sport avec les enfants à Sesobel.



Une formation destinée à des réfugiés syriens par l'IESAV pour réaliser de courts films personnels relatant leur ressenti autour de leurs conditions de vie actuelles.



L'Hôtel-Dieu de France à Ain Ebel en novembre 2006.



Les bénévoles de la médecine dentaire s'activent pour Noël.



Le quartier d'Achrafieh avant et après la réhabilitation par la cellule génie civile suite à l'attentat d'octobre 2012.



La cellule reforestation et biodiversité effectue une opération de sauvetage des iris sofarana.



Les bénévoles de l'École de sages-femmes au centre Karagheusian.



Promotion d'une vingtaine d'étudiants qui ont suivi une formation chrétienne donnée par la cellule sciences religieuses.



Un groupe d'élèves de l'école Avance avec les infirmières du Centre universitaire de santé familiale et communautaire pour une journée d'éducation à la santé.



Les enfants de réfugiés syriens du Akkar reçoivent vêtements et chaussures grâce au bénévolat des étudiants en sciences politiques.



Les enfants ont participé à des activités organisées par la cellule sport et ont reçu des médailles commémoratives pour récompenser leurs efforts.



Les étudiants bénévoles en physiothérapie animent des séances éducatives de prévention des maux de dos dans différentes écoles.



Les étudiants de la Faculté de pharmacie, « éducateurs de pairs », qui ont participé à une longue journée de sensibilisation contre les drogues au Campus des sciences et technologies.



Les bénévoles de l'École de sages-femmes à la foire éducative à la santé.



Les étudiants de médecine et les résidents de médecine de famille à la foire éducative à la santé.



Cake sale organisé par la cellule enfance et éducation de l'Institut libanais d'éducateurs.

L'O7 souvent distinguée

L'O7 a reçu au cours de ces dix dernières années des prix au niveau international mais aussi local, notamment le prix MacJannet pour la citoyenneté mondiale en 2009, le prix Sharja pour le Bénévolat en 2010 et le prix de « responsabilité sociale » en 2012.



L'O7 lauréate du 2^e prix MacJannet pour la citoyenneté mondiale.

2^e PRIX MACJANNET POUR LA CITOYENNETÉ MONDIALE

L'Université Saint-Joseph a figuré parmi les lauréats de la première édition du prix annuel de la Fondation MacJannet et du Réseau Talloires pour la citoyenneté mondiale. L'USJ a obtenu le second prix de la Fondation pour « l'Opération 7^e jour ». La cérémonie de remise des prix a eu lieu le 6 juin 2009 à Talloires (France). Le 2^e prix (2 500 dollars) a été octroyé à l'Opération 7^e jour, ex-aequo avec l'Université du Cap en Afrique du Sud. Le premier prix (5 000 dollars) est allé à l'Université Aga Khan au Pakistan, et le troisième à l'Université américaine du Caire. Joelle Hobeika (étudiante en 4^e année de médecine

à l'USJ) et Gloria Abdo (alors animatrice sociale à l'USJ), ont représenté l'Université à la cérémonie de remise des prix où elles ont également eu l'occasion de participer à des ateliers de formation en marketing, planification stratégique et autres compétences.

Le Prix « MacJannet » récompense financièrement les activités à caractère bénévole des étudiants dans les universités qui font partie du Réseau Talloires (qui englobe un grand nombre d'universités du monde entier). Soixante-sept programmes de 40 universités dans 19 pays à travers le monde ont été sélectionnés et huit prix ont été décernés cette année-là, entre autres à l'Université Saint-Joseph.

TROPHÉE POUR L'O7

Le Forum des métiers a été clôturé par un dîner de gala à l'hôtel Phoenicia le 3 mai 2010. Au cours de ce dîner, le comité de sélection de l'association des gestionnaires (ADG) a remis des trophées aux entreprises qui ont participé au Forum et notamment au Pr René Chamussy s.j., alors recteur de l'Université Saint-Joseph, pour la création de l'Opération 7^e jour (O7) et le souci permanent de continuer ses activités.



PRIX SHARJA

Le prix Sharja pour le Bénévolat a honoré l'Opération 7^e jour de l'USJ durant une cérémonie de remise des prix le 16 décembre 2010 à l'Université de Sharja aux Émirats Arabes Unis sous le patronage et la présence de son Altesse le Sheikh Dr Sultan Bin Mohammad bin Sultan Al Qasimi, membre du Conseil suprême des Émirats Arabes Unis et gouverneur de Sharja. Lors de la cérémonie, le Sheikh Al Qasimi a délivré le prix à la représentante de l'USJ, Mlle Gloria Abdo. L'honneur est venu suite au succès de l'Opération 7^e jour qui a obtenu la première place dans la catégorie « des responsabilités sociales des organismes et des entreprises » décernée aux pays arabes.



L'O7 reçoit le prix Sharja pour le bénévolat en 2010.

PRIX DE « RESPONSABILITÉ SOCIALE »

L'O7 a remporté le prix de « responsabilité sociale » dans le secteur universitaire, au cours d'une cérémonie organisée par la « Société First Protocol » en collaboration avec la Banque du Liban, l'Association des banques, la Fédération des Chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture au Liban, l'Association des Industriels et l'Association libanaise de franchise (LFA). Les prix ont été remis par des personnalités officielles : ministres, anciens ministres, parlementaires et

représentants des secteurs économique, bancaire, industriel, commercial, la franchise et le domaine universitaire. La cérémonie de remise des trophées a eu lieu le 1^{er} décembre 2012 au Casino du Liban et a été retransmise sur la Chaîne de

télé MTV le 21 décembre 2012. L'événement « Social Economic Award » (SEA), honore les acteurs du secteur privé dans le domaine socio-économique, qui se sont distingués par des projets porteurs d'engagement en faveur de la promotion du bien-être social et de l'amélioration de l'environnement et ayant un impact à l'échelle nationale. Parmi les critères retenus pour la sélection des institutions gagnantes, furent notamment pris en compte l'excellence dans la réalisation des projets, l'innovation, la qualité, les compétences et expertises déployées, le travail d'équipe, la réponse aux besoins existants, l'expérience et le professionnalisme, etc.



Nada Farhat Mouchayleh, Leila Kassatly Rizk, Fadi Hindi recevant le prix de responsabilité sociale.

Témoignages

Nakhlé Hamouche

2^e année de droit, Faculté de droit et des sciences politiques



Le projet de soutien scolaire est une initiative à l'intention des élèves des classes de troisième provenant d'écoles publiques pour la plupart. Mené en partenariat avec le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement-supérieur et l'association Offre-Joie, son objectif est de mieux orienter les élèves au brevet officiel. Ainsi, des cours de mathématiques, physique,

chimie et français ont été assurés par des étudiants bénévoles de la Faculté de droit et des sciences politiques que je remercie du fond du cœur pour le dévouement et l'altruisme inégalés dont ils ont fait preuve. Ce projet prend

une toute nouvelle envergure avec notamment l'Opération 7^e jour qui fête ses dix ans cette année ; et j'en profite d'ailleurs pour appeler tous les étudiants, ceux en droit surtout car garants des droits fondamentaux et humains, à nous aider à lutter pour ce droit vital et essentiel à l'éducation strictement indispensable à l'épanouissement saint dans la vie sociale. C'est dans une ambiance d'enthousiasme et de vivacité que nous avons fait de notre mieux pour accompagner nos élèves avec lesquels nous avons tissé de véritables liens solides afin de les aider à combler leurs lacunes scolaires. Agissons ensemble pour rendre l'éducation accessible à tout le monde et pour qu'elle soit de bonne qualité.

Joel Ouba

Professeur d'éducation physique et sportive à l'USJ



Le sport pour tous! Tous pour le sport! Pour tous, porteurs d'un handicap ou non, le sport est un formidable vecteur d'intégration. À tous les niveaux de pratique, le sport socialise, transmet les bases du vivre ensemble et crée les conditions d'un mode de vie plus sain et plus stable. Comme chaque année durant la colonie d'été, le Service du sport a organisé une journée sportive pour les enfants de Sesobel. Les jeux comportaient

des courses, des compétitions, du basketball et du football. Nos jeunes ont participé avec joie, enthousiasme et sérieux à toutes ces activités tout en montrant un bel esprit d'équipe. À la fin de la journée, des médailles ont été distribuées à tous les participants. Encore une fois, les enfants ont prouvé que le handicap n'est pas un obstacle, mais que c'est, tout au contraire, une ouverture vers les autres. Cette pratique, exercée en compagnie de personnes valides, aide ces dernières à changer leur regard sur les personnes en situation de handicap. Ce sont alors leurs potentialités qui sont observées et non plus le handicap.

Careen Safar

Membre du personnel de l'USJ Sport



Ils sont là, recroquevillés, chacun dans un coin, avec le regard vide, attendant ce « quelqu'un » qui viendra ranimer leur quotidien et illuminer le peu qui reste de leur vie. Pleins d'enthousiasme, les membres

d'USJ Sport ont visité le couvent Dar el Rahmé pour personnes âgées. Avec leur énergie, leur sourire et leur esprit de solidarité, ils ont pu rallumer, durant deux heures, cette braise d'espérance cachée sous les cendres, luttant pour ne pas s'éteindre, et réveiller ainsi des bribes de souvenirs de leur jeunesse.

Mary Bou Saleh

4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite. Chaque projet effectué annuellement par l'Opération 7^e jour durant ces dix ans et auquel j'ai pris part durant les quatre dernières années, s'est avéré un succès. Je voudrais partager mon expérience épitante lors du dernier projet de cette année. Je me suis portée bénévole

pour travailler dans la cuisine et dans les deux restaurants de Père Majdi El Allawi (un restaurant à Bourj Hammoud

et un autre à Sed el Bouchrieh), faisant le choix d'aider autrui par un geste modeste et lui dédier mon temps tout au long d'une longue journée (le 23 décembre 2015). J'étais prête à cuisiner pour plus de 200 personnes (personnes âgées, enfants, hommes et femmes), et leur servir des plats. Le 23 décembre 2015 est une date inoubliable, emplie de moments émouvants. Certes, il ne faut pas oublier le soutien de Pr Hayat Azoury, de Dr Diane Antonios Gholam et surtout la confiance que notre doyen Pr Marianne Abi Fadel nous a accordé pour accomplir ce projet réussi. Il est vrai que les rêves de demain de l'Opération 7^e jour sont toujours les départs d'aujourd'hui.

Sabine Ghoch

2^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



Deux concerts, deux actions sociales. Cela fait deux ans que je participe aux activités de l'Opération 7^e jour, et plus particulièrement au concert de Noël. Dès que la période des fêtes approche, nous nous réunissons, étudiants de pharmacie, chanteurs, musiciens, de la 1^{ère} à la 5^e année et nous planifions le concert de Noël.

Nous choisissons les chansons, nous décidons des dates de répétition, et du jour du concert. Le but ? Une action sociale. En 2014, l'argent collecté a servi à acheter des cadeaux à des enfants démunis et

nous a permis de leur offrir un meilleur Noël. En 2015, avec l'argent collecté du concert, nous avons aidé le Père Majdi dans son restaurant. Le concept de ce restaurant situé à Bourj Hammoud est de servir aux personnes dans le besoin, quotidiennement, un plat gratuit et préparé avec amour. Nous sommes aussi partis une journée cuisiner et préparer le déjeuner dans les cuisines du restaurant. Pour moi, c'était une nouvelle expérience qui m'a ouvert les yeux sur la réalité et sur la période dans laquelle nous vivons. Rien ne peut égaler le sentiment de donner gratuitement de son temps et de son énergie pour aider les autres. Faire le bien autour de soi ne peut qu'apporter du bien.

Farah Toutayo

2^e année éducation préscolaire et primaire, Institut libanais d'éducateurs



Dans le but de faire une action sociale, j'ai participé à une matière optionnelle qui comprend une intervention soit dans un hôpital soit dans un institut. J'ai décidé de me porter

bénévole à l'Institut Mohamad Khaled et faire une activité avec des enfants à besoins spéciaux. La relation avec eux a été excellente, ils m'ont appris comment regarder ma vie autrement et rester heureuse quoiqu'il arrive.

Rim Haidar*1^{ère} année de sciences économiques, Faculté de sciences économiques*

Je pense que chacun d'entre nous peut imprégner des sillages inoubliables dans un cœur qui a un peu froid ou dans un esprit naissant. De ces sillages, vient par-dessus tout le fait de montrer à un jeune enfant, au cœur de ses années d'incertitude et de crainte, que nous pensons à lui en donnant de la valeur à ses rêves et un sens à son avenir. D'où l'importance

de lui offrir des livres. J'ai eu la chance de participer au projet « Lecture en cadeau » dans le cadre de l'Opération 7^e jour. Le projet consiste à vendre des livres à prix réduits pour les offrir à des enfants défavorisés. Cette

année, ce sont les filles de *Dar el Amal* que nous avons eu l'honneur de visiter. Il a suffi de voir leur enthousiasme en nous voyant arriver, leur attention et leur intérêt vis-à-vis des histoires racontées pour comprendre le véritable sens du partage. Cette expérience m'a marquée dans la mesure où j'ai compris la magie des livres qui pourraient servir d'exutoire aux jeunes, les guider dans leur quête du monde et surtout bien forger leurs esprits nouveaux.

Je tiens à remercier Mme Saade qui nous a montré, grâce à son implication au projet, l'exemple altruiste à suivre et qui a contribué à esquisser des sourires sur les visages de ces jeunes filles, ces sourires qui nous ont paru comme des étoiles éclairant ce monde quasi-obscur.

Maria Saky*1^{ère} année sciences économiques, Faculté de sciences économiques*

Participer au projet « Lecture en cadeau » a été l'opportunité pour moi de partager un magnifique moment avec les autres bénévoles pour essayer de vendre le plus de livres à des enfants en besoin. Ce n'était pas facile, mais l'idée de voir les sourires se dessiner sur le visage de ces

enfants m'a énormément motivée. Finalement, notre participation a porté ses fruits et les enfants ont été ravis à la vue de tous ces livres neufs qui les transporteront vers un nouveau monde. Un grand merci à l'O7 pour m'avoir permis de découvrir le plaisir d'offrir et j'encourage chaque personne à donner un peu de son temps car une action qui paraît banale à quelqu'un peut en fait changer la vie d'une autre.

Chantale Kerbage*5^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire*

Le 16 décembre 2015, plus de 100 enfants venant de différentes associations et écoles se sont retrouvés à la Faculté de médecine dentaire pour partager avec nous la joie de Noël. Ils ont assisté à une pièce de théâtre, ensuite le Père Noël a distribué des cadeaux, des friandises et des brosses à dents à tous les enfants. Enfin, un repas appétissant les attendait pour clôturer cette rencontre.

Après avoir eu la liste des cadeaux que les enfants de l'école La Sagesse souhaitaient recevoir à Noël, nous avons collecté la somme nécessaire pour pouvoir réaliser leurs vœux. Là-bas, nous nous sommes déguisés en Mère et Père Noël et nous avons distribué les cadeaux aux enfants qui bondissaient de joie en entendant leur nom. Les yeux des enfants qui scintillaient en ouvrant leur cadeau m'ont rappelé le vrai sens de Noël et m'ont profondément touché.

Georges Najjar

5^e année de médecine dentaire, Faculté de médecine dentaire



Ready ? set, action ! Cette année, pour la fête de Noël, mes collègues et moi avons organisé et mis au point une pièce de théâtre. Une pièce visant à amuser et informer à la fois. Une tâche difficile, un défi même. Beaucoup d'efforts, de sacrifices en matière de temps et l'esprit d'équipe sont les ingrédients d'un événement

réussi. Au beau milieu de la tempête, toujours à l'appel, un dentiste (moi) arrive pour sauver Noël ! Mais aussi pour danser avec les lutins et Père Noël (bien sûr). Les enfants criaient, riaient, chahutaient et apprenaient à se brosser les dents. Après avoir sauvé Noël, une distribution des cadeaux a eu lieu. Les enfants nous ont quitté, nous laissant des sensations indescriptibles puisque nous avons réussi à rendre à cette journée un peu de l'esprit de Noël.

Shehrazade Yara El-Hajjar

Faculté de droit et des sciences politiques

Travailler dans le cadre de l'O7 a été une expérience très enrichissante. Elle m'a ramenée à la réalité et m'a rappelé que le droit n'est pas que théorie mais une science très pratique au service de la collectivité. Me mettre face à des personnes en détresse comme les réfugiés syriens et me

demander d'aider à trouver des réponses à leurs questions m'a rappelé les enjeux de mes études. Je suis très reconnaissante de cette opportunité qui m'a été donnée d'utiliser mes connaissances pour tenter d'aider des personnes dans le besoin.

Raya Abou Jaoudeh

4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



« La meilleure manière d'atteindre le bonheur, est de le donner aux autres » Baden Powell l'a si bien dit et « Bonheur du ciel » avec Père Majdi l'a si bien prouvé. Je vous parle bien de l'action de Noël de l'O7 le 23 décembre 2015. Quelle joie énorme est ressentie en voyant la quantité de personnes qui afflue au restaurant de Bourj Hammoud pour manger gratuitement. Quelle joie énorme est ressentie en voyant ces familles, du père au plus petit enfant, remercier Dieu, Père Majdi et tous les volontaires qui les aident chaque jour. Quelle joie énorme est ressentie en voyant ce lien d'amour, d'appréciation et de respect qui existe entre les volontaires et leurs « clients journaliers ». Ce qu'on est

allé faire n'est pas tout simplement servir des plats et les distribuer aux gens. Ce qu'on est allé faire n'est pas tout simplement aider dans les préparatifs et mettre de l'ambiance avec une musique de Noël. Ce qu'on est allé faire c'est bien plus que cela. C'est donner un sourire à ceux qui en ont besoin et donner à manger à ceux qui n'ont pas les moyens de manger chaque jour, trois fois par jour, un repas équilibré et suffisant comme vous et moi. C'est croire à nouveau que la bonté, le partage et l'aide sont tellement essentiels dans un monde injuste et souvent cruel. Mais la chose la plus importante c'est que, sans le savoir, nous avons ressenti un grand bonheur qui n'est ressenti qu'à travers l'aide et le volontariat. Merci à l'Opération 7^e jour qui nous permet toujours de vivre de telles expériences qui nous enrichissent et qui font de ce monde, chaque jour, un meilleur monde. 10 ans et toujours de l'avant !

Désirée Tannous

4^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



- Maman, qu'est-ce que tu fais?
- Je prépare un projet pour l'O7.
Voici comment 6 ans avant mon entrée à l'Université Saint-Joseph, j'avais déjà appris ce qu'était l'O7 et ceci, à travers ma mère, Pr Hayat Azouri Tannous. Aujourd'hui, membre actif que je suis, l'Opération 7^e jour m'a non seulement permis d'aider et d'éveiller les jeunes sur le danger des drogues et de l'alcool, mais elle m'a permis de développer le côté humanitaire en moi. Tout au long de ces 4 ans, j'ai participé à 8 activités, dont 5 étaient des campagnes de prévention, 2 actions sociales et 1 concert de Noël. Notre dernière activité a été une journée organisée chez père

Majdi Allawi au restaurant « Bonheur du ciel » à Bourj Hammoud, qui offre un déjeuner pour tous ceux qui ont faim. Nous étions environ 60 étudiants de la Faculté de pharmacie, et nous avons préparé à manger à 300 personnes avec l'aide de Pr Hayat Azouri Tannous et Dr Diane Antonios Gholam. Financièrement, ce projet a été réalisé grâce à un concert de Noël que les étudiants de la Faculté de pharmacie organisent tous les ans depuis 2014, afin d'aider toute personne démunie. Engagement, patience, responsabilité mais surtout amour, telles sont les qualités que l'on acquiert en participant à l'Opération 7^e jour. Je conclus pour dire que l'engagement bénévole créé dans le cadre de l'O7, n'est qu'une façon d'humaniser une société qui s'individualise de plus en plus.

Sarah Koubeissi

1^{ère} année Orthopédagogie, Faculté des lettres et des sciences humaines



Cette intervention auprès de l'association « Himaya » m'a beaucoup appris. En effet, elle m'a permis de rencontrer de nouvelles personnes que je n'aurais pas pu découvrir autrement, d'apprendre à les connaître et même de partager certains moments

avec elles tout en cherchant à les rendre heureuses. C'était une source, d'évolution et de maturité. Après tout, on apprend au contact des autres personnes, des milieux que l'on ne côtoie pas habituellement mais qui ont besoin de l'intervention de chacun de nous. Cette expérience a été très enrichissante au niveau personnel et humain.

Maria Abou Chebl

4^e année de licence en droit libanais, Faculté de droit et des sciences politiques



Le 21 mai 2016, dans le cadre de l'activité du Dispensaire juridique nous nous sommes rendus au centre des réfugiés à Nabaa géré par la compagnie de Jésus. Accompagnées de Mme Youmna Makhoulouf, M. Karim Torbey et Mme Samar Chamoun, nous étions sept étudiantes en 4^e année de droit. Nous avons exposé aux réfugiés de

manière générale leurs droits et la réglementation en vigueur concernant le permis de séjour, le contrat de travail, le contrat de bail, la procédure pénale, etc. La situation des réfugiés n'étant pas à envier, chacun de nous les a informés des problèmes qu'il affronte et auxquels nous avons essayé de leur proposer des solutions à travers quelques conseils juridiques. Cette expérience a été enrichissante et utile alliant l'humanitaire au juridique.

Ghinwa Halawi

5^e année de pharmacie, Faculté de pharmacie



Dans le cadre de l'O7, j'ai participé à la « Foire éducative à la santé », le 15 mai 2015, à Sin el Fil. En tant qu'étudiants en pharmacie notre mission était de sensibiliser les gens sur l'intoxication à domicile et sur l'abus des substances illicites et d'alcool. Deux stands ont été préparés et décorés, sans oublier les brochures. Mes camarades et moi étions présents tout le temps et prêts à accueillir les gens pour

susciter leur intérêt et les informer au maximum tout en nous basant sur nos informations acquises aux cours de « Toxicologie d'urgence » et « Conduites addictives et dépendances ». À noter que cette journée inoubliable ne pouvait être réussie sans la présence du Pr Azouri et de Dr Antonios qui ont préparé, encadré et dirigé cet événement. Finalement, c'était une activité fructueuse qui a porté intérêt à toutes les tranches d'âge de la société et j'espère qu'on pourra continuer à mettre tout notre cœur pour l'accomplissement et la réussite de nos missions et à aider la société dans le cadre de notre profession.

Carine Majdarian

3^e année en orthopédagogie, Faculté des lettres et des sciences humaines



En tant qu'étudiants en orthopédagogie, on nous rappelle souvent à assurer l'éducation et l'épanouissement de chaque enfant, quelle que soit sa situation. Pour ce, et dans le cadre de l'O7, j'ai eu l'occasion d'organiser et d'assister à plusieurs activités dans des établissements scolaires, des centres éducatifs, mais aussi auprès des associations et d'organisations. Parmi les activités auxquelles j'ai assisté je cite : « Lecture en cadeau », « le cake-sale », « collecte bouchons » pour

arcenciel, le projet de Noël pour les enfants réfugiés, etc. Cette expérience de trois ans avec l'O7 m'a tellement enrichie et m'a permis de remarquer que nombreux sont les jeunes et les enfants privés d'éducation au Liban. Cette éducation qui n'est non pas seulement un besoin, mais aussi un droit à leur assurer. J'étais donc de plus en plus motivée et intéressée par les projets de l'O7. J'avoue que cette expérience est vraiment inoubliable et qu'elle a apporté joie et tranquillité à ma vie. Enfin, chacun de nous est capable d'aider pour un meilleur avenir. Parce qu'évidemment « celui qui déplace une montagne est celui qui commence à enlever les petites pierres ».

Céline Khoury Samia

2^e année, Institut de physiothérapie



Nous vivons dans un monde bâti sur les inégalités, un monde qui prône la rapidité et le pouvoir. Mais quoi de meilleur que de mettre terme à cette vague et de semer la joie, ne serait-ce que pour un jour. Dans le cadre de l'O7, les élèves de l'Institut de physiothérapie ont décidé de consacrer une journée pour visiter les enfants

de l'orphelinat Saint-Charbel à Baabdat. Nous avons alors organisé un « cake sale » ainsi que des séances de zumba pour financer notre projet. On a ainsi pu offrir à chaque enfant un déjeuner et des cadeaux. Donner de son temps, de son amour, de sa propre personne, c'est ce qui manque à notre monde et empêche les gens d'aller de l'avant. Notre joie n'est bonheur que si elle est partagée, et ce n'est qu'en donnant que nous recevons le plus.

Pamela Khoury*2^e année, Institut de physiothérapie*

Un samedi, nous avons visité l'orphelinat à Baabdat. C'était un jour inoubliable où on a pu mettre le sourire sur les visages des orphelins en leur offrant « burgers » et petits cadeaux. Cette expérience nous a vraiment touchés.

Rodolphe Sayah*3^e année, Institut de physiothérapie*

Ce fut un vrai plaisir de rejoindre les femmes au foyer dans une session richement éducative, visant une amélioration de l'ergonomie quotidienne.

Mario Sader*2^e année, Institut de physiothérapie*

Notre enseignante Mme Rosie Rocca Farah nous a proposé de visiter l'orphelinat à Baabdat. C'était un projet qui lui tenait à cœur et il est également devenu très important pour nous. Je peux donner le résumé de la

visite par une petite description de l'heure des au revoir, moment où nous étions tous tristes. Nous avons tous fait une promesse ce jour-là : celle de revenir et de passer du temps avec ces enfants, d'essayer de les faire rire aux éclats, de leur faire sentir qu'ils étaient importants à nos yeux, tout simplement de leur donner de l'amour.

Jana Hariz*2^e année, Institut de physiothérapie*

Notre projet de Noël cette année concernait des orphelins âgés de 4 à 16 ans. De bon matin, nous nous sommes dirigés à l'orphelinat Mar Charbel de Baabdat, les voitures remplies de cadeaux. Arrivés, nous avons installé le déjeuner tout en attendant les enfants qui étaient toujours à

l'école. À leur arrivée, ils étaient très heureux de nous voir. Déjeuner terminé, nous sommes passés à la salle de jeux ; ils attendaient impatiemment les cadeaux. Ces moments inoubliables resteront gravés dans nos mémoires.

Amale Issa*Résidente en 4^e année de médecine de famille*

Durant notre formation en médecine de famille, nous examinons et traitons les réfugiés syriens et irakiens consultant dans les différents dispensaires. Le fait d'accorder de mon temps libre pour soigner et aider les gens les plus

défavorisés m'a beaucoup réjouie. J'ai eu l'impression d'avoir contribué à rendre un meilleur vécu à certaines personnes. Je suis fière d'avoir eu l'opportunité de faire partie de l'O7 et je garderai de bons souvenirs des activités auxquelles j'ai participé.

Carine Feghali*Résidente en 4^e année de médecine de famille*

À chaque fois que je participe à une activité de l'O7, un sentiment agréable de bonheur et de bien-être m'envahit. Rendre le monde meilleur, plus sûr, plus gai, plus sain et plus propre débute par de petits projets. Ces expériences de bénévolat m'en-

richissent à la fois au niveau socio-culturel et médical. Ils constituent une part essentielle dans ma formation en tant que médecin de famille responsable du bien-être physique, mental et social de la communauté à laquelle j'appartiens et, sur une plus grande échelle, de la santé de mes concitoyens.

Ramy Sakr*Diplômé en Master en sciences et gestion de l'environnement, Faculté des sciences*

La biodiversité du Liban est considérée comme une des plus importants « *Hotspot* » ou point chaud du bassin méditerranéen. C'est notre responsabilité de protéger ce patrimoine fragile et unique face aux changements climatiques. Sous l'égide de l'Opération 7^e jour, j'ai eu l'opportunité de participer à plusieurs activités de la cellule reforestation et biodiversité en 2015 et en 2016. Notamment des campagnes d'éradication d'une plante invasive qui est en compétition avec les plantes endémiques de la réserve naturelle de Tyr. Les étudiants de la Faculté de sciences, accompagnés par l'équipe de chercheurs du laboratoire « caractérisation Génomique des plantes » sous la supervision du Pr Magda Bou Dagher Kharrat, ont contribué à l'arrachage

manuel de la plante invasive, seule possibilité d'agir dans une réserve naturelle ; ainsi qu'une campagne de reboisement : plusieurs campagnes de reboisement ont également été organisées par la cellule de reforestation, en coopération avec l'association *Jouzour Loubnan*. Les étudiants de la Faculté des sciences, forts de leur expertise et de leur expérience puisqu'ils ont déjà participé à plusieurs campagnes de reboisement ont été responsables de l'encadrement des volontaires et des bénévoles (Sociétés libanaises, écoles, ...) qui participent à ces campagnes. Dans un événement pareil, on explique normalement au public la technique de plantation des espèces natives du Liban.

L'O7 a été pour moi une expérience inoubliable. Elle m'a donné la chance de contribuer de façon tangible à ma communauté. C'est vraiment valorisant de sacrifier son temps pour une bonne cause !

Guy Khalaf*2^e année de S.V.T - biochimie*

Chaque année nous avons plusieurs opportunités de participer à diverses activités visant à promouvoir et à protéger la biodiversité libanaise. Et comme chaque année c'est Pr Magda Bou Dagher Kharrat qui nous motive et qui nous ouvre les yeux sur l'importance de nos activités et sur l'impact qu'elles peuvent avoir. Cette fois-ci notre lieu d'action fut la réserve naturelle de la côte de Tyr, où une espèce de plante exotique invasive *Heterotheca subaxillaris*, originaire des États-Unis fait des ravages. Cette espèce a été introduite en Israël dans les années 50 pour stabiliser les dunes. Après

plusieurs décennies, la voilà acclimatée et adaptée à la région méditerranéenne où elle commence à rentrer, en compétition avec les plantes natives et rares. En effet cette plante se développe et se propage plus vite que les plantes côtières de Tyr et de ce fait, elle représente une véritable menace pour leur survie puisqu'elle est concurrence pour l'eau et l'espace. Bien conscients du danger qui guette nos espèces natives, nous avons décidé d'éradiquer l'intruse. Nous nous sommes rendus à la réserve de Tyr pour déraciner toutes les plantes invasives. Certes ce n'est pas un travail de tout repos mais si chacun de nous fournit un petit effort nous parviendrons, tous ensemble, à venir à bout de ce danger, et de tout autre danger. Rien ne peut arrêter une équipe soudée et surtout motivée.

Mahmoud EL Karout*Diplômé en Master de biologie et techniques de promotion, Faculté des sciences*

Dans le cadre de ses différentes activités, l'O7 a toujours amené un effet positif sur les participants. Dès ma première année à la Faculté des sciences, j'ai eu l'opportunité de me confronter à des problématiques d'actualité et de découvrir des outils clés pour les contourner. De l'éradication des plantes invasives, à la transplantation de plantes rares en danger, aux cam-

pagnes de reforestation, c'est en sauvegardant notre patrimoine naturel qu'on s'est rendu compte à quel point notre pays et sa richesse sont vulnérables et nous sont chers. Pour cela une excellente maîtrise de communication pas seulement avec les membres de l'O7 mais surtout avec l'audience qui est différente à chaque fois était nécessaire. C'était juste un petit exemple de la société avec qui je serais amené à travailler, ce qui me facilite une bonne compréhension du marché libanais. C'était donc un véritable gain de temps.

Maha el Kik Alameddine*Médiatrice au CPM*

« Notre visite au centre social de Bab el Tebbaneh avait pour objectif de soutenir les gens dans leur vie au quotidien. On a essayé de créer des liens entre les gens qui fréquentaient le centre en écoutant leurs difficultés. Un cas s'est présenté (un conflit de voisinage) et une séance de médiation inattendue a été mise en place. On a orienté les voisins vers des solutions adéquates et veillé à instaurer un apaisement entre les différentes parties afin de mieux vivre ensemble. »

Randa Zreik Baroud*Médiatrice au CPM*

« Introduire la médiation et la présenter aux gens n'étaient pas une mission simple mais malgré sa difficulté, j'ai trouvé que les personnes étaient intéressées et réceptives. Dans certaines permanences ils voulaient encore plus approfondir certains sujets qui les intéressaient comme la communication non violente et les préjugés. Avec un dialogue serein et une ambiance amicale, j'ai pu transmettre à travers ces permanences une partie des piliers de la médiation et je suis ravie de le faire. »

Amine Rizk*Médiateur au CPM*

« Durant le projet en partenariat entre le CPM et Sesobel, j'ai eu l'occasion, avec des collègues, médiateurs ou formateurs, de faire des séances de sensibilisation à la médiation pour les pères et des séances de médiation familiale pour des couples parents d'enfant(s) au Sesobel.

J'ai été frappé par la force intérieure qu'avaient ces couples dont la situation

de l'enfant était ressentie comme une épreuve à surmonter dans la foi et l'amour non un problème en soi.

Cependant, on pouvait deviner chez chacun des parents seul, de son côté, une certaine souffrance silencieuse qui pouvait engendrer un repli sur soi et un manque de communication dans le couple; les pères consacrent tout leur temps au travail hors de la maison, les mères encaissent en silence la pression à la maison, un manque de commu-

nication, et parfois une incompréhension, s'établit dans le couple, une tension est créée sans que l'on sache la véritable cause, puisque la situation de l'enfant (ou des enfants) n'est pas vécue comme un problème en soi.

Durant la sensibilisation des pères à la médiation et surtout au mode de communication non violente (CNV), plusieurs pères m'avaient pris de côté durant le break ou après la séance, pour me dire combien ces séances ont attiré leur attention sur des points essentiels qu'ils ignoraient, et auxquels ils allaient faire attention dorénavant.

Quant aux médiations familiales auxquelles j'ai eu l'occasion de participer, elles ont pu permettre aux couples de se mettre sur la même longueur d'onde, et de réaliser l'importance de partager autre chose que la situation de leur(s) enfant(s). J'ai été très content d'apprendre que pour quelques-uns les séances de médiation ou de sensibilisation ont transformé leur vie. La mienne a été encore plus enrichie. »

Fadia Safi*Directrice du Sesobel et médiatrice au CPM*

« Ce petit mot pour vous dire combien nous sommes heureux et satisfaits de notre collaboration avec le CPM, sa directrice et tous les membres de l'équipe. Merci d'être nos partenaires. Notre souhait le plus cher serait de continuer sur cette voie afin de construire ensemble un monde non violent, un monde plus fraternel...où il fait bon vivre ensemble, car c'est la

principale mission du Sesobel. La formation offerte, gra-

cieusement, rend un grand service à notre personnel, à nos jeunes et aux familles de nos enfants et jeunes en situation de handicap.

Nous souhaitons beaucoup de succès et de réussites au CPM, sa directrice, tous les membres de l'équipe. Un grand merci pour tout ce que vous avez donné aux membres de notre équipe, aux jeunes du Sesobel et à leurs parents. Veuillez accepter, chers partenaires, toute notre reconnaissance ainsi que nos vœux les plus sincères pour cumuler les réussites et développer encore la médiation au Liban. »

Gisèle Karam*Directrice du département social et médiateur au CPM*

« Initiation à la médiation » titre qui a introduit la 1^{ère} rencontre avec des médiateurs.

Une rencontre qui ne s'est pas arrêtée le jour même.

Après avoir été passionnée par le travail social une nouvelle passion s'ajoute, la médiation.

Deux passions, deux professions, un seul intérêt, un seul souci : reconnaître l'homme comme être humain à part entière, et vivre ensemble différents et complémentaires.

Aujourd'hui, après 25 ans de travail social et 3 ans d'implication dans le champ de la Médiation, je suis fière d'avoir dans ma vie personnelle et professionnelle des valeurs ajoutées qui ont fait toute la différence. »

Charbel Awwad*Ancien étudiant en Master recherche, Faculté des sciences de l'éducation*

J'ai participé à l'Opération 7^e jour au cours de deux années consécutives. Mon rôle consistait à initier des étudiants universitaires à la remédiation scolaire, qui, à leur tour, se sont portés bénévoles pour accompagner certains élèves en difficulté et issus des écoles publiques de la région de Beyrouth. Les sessions de formation et les ateliers de travail que j'ai

organisés portaient sur des thèmes très variés, notamment sur la pédagogie différenciée et sur la création d'outils de remédiation. Ainsi, vers la fin de chaque atelier, les étudiants manifestaient-ils clairement leur enthousiasme en évoquant, dans une sorte de synthèse, toutes les notions apprises dans le cadre des formations que je leur avais assurées. L'année suivante, beaucoup d'entre eux se sont réinscrits. Pour conclure, cette expérience m'a permis de transmettre la passion d'enseigner et le plaisir d'aider !

Pamela El Achkar*Étudiante en Master recherche, Faculté des sciences de l'éducation*

Après avoir mené une recherche quantitative et qualitative de par le questionnaire avec les étudiants, et les deux entretiens avec l'administration de l'USJ, nous avons remarqué que l'Opération 7^e jour avait besoin de plus de reconnaissance et de publicité. L'Opération 7^e jour doit être valorisée davantage au sein de toute la communauté USJ et requiert une médiatisation au niveau national puisque le public libanais est plus que jamais disposé à faire du bénévolat et à se rendre utile en tant que citoyen responsable. Les étudiants de l'USJ sont prêts à intégrer l'Opération 7^e jour à condition que l'Université revoie les horaires académiques et donne une valorisation cré-

ditée ECTS à cette adhésion. De plus, l'Université reflète le microcosme de la société libanaise. N'oublions pas que la mission première de l'USJ est de former des professionnels de l'emploi avec des caractéristiques humaines. L'Opération 7^e jour joue un grand rôle dans la citoyenneté au niveau de la communauté USJ et pourra avoir un plus grand impact une fois connue de tous. Le monde du travail est perpétuellement à la recherche de professionnels ayant exercé des activités bénévoles, s'inscrivant dans le civique et le social. Ainsi, l'Opération 7^e jour est un atout que l'USJ offre à tous ses adhérents dans cette optique du citoyen modèle.

Rouba Reaidi*Doctorante, Faculté des sciences de l'éducation*

J'ai eu l'occasion de prendre part à l'une des activités de l'Opération 7^e jour dans le cadre d'un projet de soutien scolaire auquel a participé la Faculté des sciences de l'éducation. Il s'agissait d'animer des sessions de formations visant à initier des étudiants bénévoles de l'USJ à des pratiques éducatives pouvant être mises en œuvre pour remédier aux difficultés scolaires rencontrées par des élèves de Brevet et de Baccalauréat. En fait, les étudiants bénévoles avaient pour mission d'aider des élèves d'écoles publiques libanaises

à affronter les défis scolaires auxquels ils font face. J'ai été très ravie de vivre cette expérience avec les étudiants bénévoles. Je pouvais bien voir la joie qui les animait et la passion qui guidait leurs actes. Ils étaient si contents de faire partie de ce projet qu'ils donnaient le meilleur d'eux-mêmes et faisaient leur possible pour venir en aide à leurs compatriotes en difficulté. De nos jours, il devient une nécessité de cultiver chez les jeunes libanais les graines d'empathie, de solidarité et de respect d'autrui ainsi que la volonté d'agir en faveur d'une société où règnent justice et paix. L'O7 a fait un grand pas dans ce sens et beaucoup d'autres initiatives sont attendues dans les années à venir.

L'07 vue par ses partenaires

Maylis Dijoux

Responsable maternelle – La Sagesse – Ain el Remmaneh

Dans le cadre des 10 ans de l'Opération 7^e jour, nous tenons à adresser aux apprentis dentistes à la fois nos vœux et notre second témoignage de reconnaissance de

la part de tous les jeunes bénéficiaires qui ne savent pas encore écrire.

Hoda Kara

Directrice de Dar Al Amal

Au nom des enfants bénéficiaires du centre de Dar Al Amal à Nabaa, et de l'équipe, nous voudrions remercier infiniment Mme Nisrine Saadé, responsable de la Cellule 07 de la Faculté de sciences économiques, et l'équipe bénévole de l'USJ, pour leur visite au centre et leurs généreux dons de livres en arabe et en français à 60 filles bénéficiaires de ce centre, et aussi d'offrir aux enfants du jus des petits fours et cakes. Les enfants, qui aiment lire, ont été très contents et ont beaucoup aimé ces livres qu'ils n'ont pas,

bien sûr, les moyens d'acheter. Ces enfants appartiennent à des familles défavorisées, qui ont beaucoup de problèmes et vivent dans des conditions très difficiles.

Dar Al Amal souhaite ses meilleurs vœux à l'Opération 7^e jour, appréciant tous les efforts et temps de l'équipe, pour leur aide et support aux enfants démunis, vulnérables, qui sont de plus en plus dans le besoin, et qui ont le droit d'être aidés par nous tous.

Melhem Khalaf (Revue 07 numéro 2, 2010)

Fondateur d'Offre-joie

« L'Opération 7^e jour est incontestablement un grand moment de l'histoire d'Offre-joie. Pour rassembler la

famille libanaise, la communauté universitaire et l'Opération 7^e jour doivent avoir du souffle et ils en ont ».

Pierre Issa (Revue 07 numéro 3, 2011)

Fondateur et directeur d'arcenciel

« Je m'estime heureux d'avoir vécu les débuts de l'Opération 7^e jour en pleine guerre de juillet 2006 ; j'étais sidéré de voir des académiciens, des personnes aux responsabilités et postes importants comme des doyens et des directeurs, se mettre au diapason de l'urgence, chacun selon sa spécialisation et ses compétences ; j'ai vu des ingénieurs, des infirmières, des médecins, des spécialistes de la com-

munication et bien d'autres ; cette diversité au niveau académique a mené à une diversité dans l'action, mais une diversité canalisée vers un seul objectif. Aujourd'hui, je ne sais quelle place l'USJ accorde à l'Opération 7^e jour, mais je pense que c'est essentiel pour l'Université de donner à cet effort la place qu'il mérite, car c'est une initiative exceptionnelle. »

L'O7 vue par les anciens membres du comité de pilotage

Leila Kassatly Rizk

Directrice de la bibliothèque des sciences sociales



« Ce n'est pas à nos gouvernements de nous dire comment être solidaires. C'est à nous de leur montrer la société que nous voulons. Ils comprendront. » L'Abbé Pierre. Ces paroles de l'Abbé Pierre sont, pour nous libanais, d'une actualité brûlante. En effet, l'on se demande, (et l'on sait) comment notre pays tient encore, par quel miracle sommes-nous debout, nous continuons

et persévérons... Dans cet état de désintégration totale, de déliquescence de l'État et de désagrégation de ses institutions, en l'absence d'un message fédérateur, d'une identité qui rassemble, quels seraient les facteurs et éléments créateurs de liens entre les habitants d'un même pays et d'espaces communs ?

Dresser une liste de ces facteurs ne constitue pas l'objet de ce témoignage, mais l'un d'eux est sans aucun doute le respect des différences des uns et des autres et de nos diversités qui a permis, à travers les multiples crises et conflits que nous avons connus, de renforcer notre solidarité. C'est en partie cet élan vers l'Autre qui a favorisé l'éclosion et l'envol d'une Opération telle que la nôtre ainsi que la création d'un réseau transversal à travers les différentes institutions de

l'Université. Il est important de prendre ainsi conscience de la force que constitue notre communauté universitaire, de son potentiel et des possibilités qu'elle renferme.

Formation citoyenne et civique, l'Opération 7^e jour s'adresse principalement aux étudiants en leur permettant d'enrichir leur cursus universitaire, en y donnant une dimension nouvelle, en les sensibilisant à une réalité autre et différente, bref en donnant un « sens supplémentaire » à leur parcours. La beauté de cette aventure commune est que chacun de nous y travaille à sa façon, y apporte son grain de blé, dans la forme d'engagement ou d'action dans laquelle il pourra le mieux donner. Y participer consiste ainsi à choisir de ne pas tenir compte des obstacles et murs dressés par l'ignorance et la médiocrité ambiantes, créer le lien, le contact, la passerelle...

Imaginer, innover, chacun dans son domaine de savoir, dans sa spécialité. Donner de son temps, dans la mesure de ses disponibilités, y mettre un peu de soi. Entrer dans la réflexion, être sur le terrain, encadrer les étudiants, les jeunes, leur insuffler cette envie de réaliser quelque chose, de laisser leur trace, leur marque. Traverser les murs de nos campus, sortir de notre isolement, aller à la rencontre des personnes qui nous semblent éloignées, bien que géographiquement proches, et qui ont besoin de nous.

Fadi Hindi*Administrateur Hôtel-Dieu de France*

« L'Opération 7^e jour » Rien qu'à entendre résonner son nom, j'ai le cœur qui bat !

Il bat parce que j'ai eu la chance d'assister à sa naissance, un peu comme l'on assiste à la naissance d'un bébé, il bat parce que je l'ai vue grandir et s'épanouir, il bat au souvenir de tout ce que j'y ai vécu et qui m'a permis de grandir et de m'épanouir à mon

tour.

Je ne parlerai pas d'historique, je ne relaterai pas des faits... Mille et un documents les répertorient. Je vous communiquerai simplement ma perception...

D'abord, ma perception d'une « opération » ; une intervention délicate qui veut restituer et guérir, qui veut

embaumer et adoucir, qui veut « changer les larmes en sourires » pour reprendre la chanson de Linda de Suza (vous la connaissez ? Sinon, youtube est toujours là pour vous servir !). Oui, une opération à cœurs ouverts, pour semer l'amour et la vie là où sévissent la haine et la mort. Ensuite, ma perception d'un « 7^e jour » ; un jour de joie, un jour de victoire, un jour de repos, un jour de vivre-ensemble, un jour d'action de grâces, un jour de célébration... Un soir, un matin, le 7^e jour...

Enfin ma perception de l' « Opération 7^e jour » ; c'est le travail, dans le silence et la concentration, d'équipes qui se dévouent pour intervenir là où « l'on a mal » pour que germe la vie !

Aujourd'hui, je me range du côté de tous ceux que l'Opération 7^e jour a pu toucher ou ressaisir à un moment de leur vie et avec eux je dis : Merci !

Nada Farhat Mouchayleh*Faculté de médecine dentaire*

Je laisse remonter en moi le souvenir de ce que j'ai vécu à travers mon expérience au sein du comité de pilotage et de l'Opération 7^e Jour (activités, réunions, rencontres, épreuves, ambitions...). Qu'est-ce qui m'a touchée le plus ? Qu'est-ce qui m'a aidée ? quelles ont été les difficultés ? quand y a-t-il eu des hésitations ? Qu'est-ce qui m'a éventuellement désolée et

qu'est-ce qui m'a fait du bien ? Certains des événements survenus étaient attendus et d'autres imprévisibles mais si je refais de mémoire la chronologie de ce vécu, une autre question importante s'impose : quelle dimension personnelle cette expérience relue, révèle-t-elle davantage pour moi ? Il est sûr que le travail au sein d'un groupe homogène et actif a donné un goût unique à cette expérience, mais toute la différence a résidé dans le plaisir ressenti

d'accouder, de soutenir et d'être utile. En parallèle, trois négations m'ont particulièrement interpellée :

- 1- Faut-il être motivé d'avance pour s'engager ? Non, c'est un goût qui s'apprend au cours de l'engagement. Cet engagement est source de grande richesse, même si nous pouvons traverser des moments de doute.
- 2- Existe-t-il un mur entre exercer un métier en privé et dans le cadre d'un travail social ? Non, les professions sont les mêmes mais c'est l'engagement qui est différent. Les questions à se poser sur son positionnement professionnel sont identiques dans les deux « mondes » mais dans un travail social, l'intérêt et le sens de son travail compensent la valorisation matérielle.
- 3- Est-ce un travail personnel ? Non, le plus important c'est le travail de groupe « Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite » d'après Henry Ford.

Après tout, c'était vraiment une excellente expérience !

Sandrine Succar Sabbagh

Chargée de communication au Service des publications et de la communication (Spcom), rédacteur en chef de la revue O7



Les mots ont des valeurs
Mot après mot, je découvre certaines valeurs. Celles de révéler tous ces maux qui causent, dans notre société, tant de malheurs; Mot après mot, je retrouve un sens à la vie, l'espoir de jours meilleurs.

Des pages qui défilent, des numéros qui se suivent, et de fil en aiguille, je réalise toute l'évolution de l'O7,

touchée par tous ces moments magiques apportés à toutes les personnes qui en ont besoin, hommes, femmes, enfants, personnes handicapées, incarcérées, délaissées, toutes ces personnes sauvées ; mais aussi émue de revoir des quartiers reconstruits, des zones reboisées, des entreprises créées ; admirative de cet engagement puissant dans des domaines tout aussi variés.

Des sourires, de l'émotion, de la joie, émanent de ce don de soi pour lutter contre inégalité et injustice. Des bénévoles qui apportent chacun et chacune une pierre à l'édifice pour construire un meilleur avenir, qui apprennent à être de vrais citoyens et à provoquer le changement même infime. Des étudiants qui ont grandi et mûri, grâce à cette grande expérience qu'apporte l'O7.

Oui, je suis heureuse de graver à tout jamais sur papier toutes ces actions accomplies, toujours impatiente d'aller à l'encontre de toute personne qui œuvre pour le meilleur, fière de révéler toute activité réalisée dans le plus grand bonheur afin de mettre en valeur l'O7. Je resterai à l'écoute et les yeux grands ouverts, fidèle au rendez-vous pour publier dans la revue O7 « ces mots qui n'ont pas de sens mais des valeurs » comme le dit Ferdinand de Saussure.

Gloria Abdo

Coordinatrice de la vie étudiante



À l'occasion de la célébration des 10 ans du programme de l'Opération 7^e jour, j'aimerais bien relever cette question qui m'est essentielle, qu'en est-il de l'engagement de nos étudiants au service de la collectivité ?

S'engager librement au service de la société demande un effort, une préparation et surtout un dispositif d'accompagnement. Un accompa-

gnement pour affirmer le développement de l'activité et surtout le vécu et l'acquis de notre étudiant. Il est là pour aider mais le placer sur le bon chemin demande un système clair pour garantir que son expérience vécue est fructueuse et que celle-ci lui a apporté un surplus à son caractère et à son futur diplôme. Notre rôle est essentiel à ce niveau pour garantir son épanouissement et sa valorisation.

Le chemin du bénévole n'est autre que le chemin d'un passionné de la vie et de son entourage, alors quoi dire si ce passionné est notre étudiant !

Cette célébration me laisse penser aux beaux moments vécus avec les étudiants durant les activités et les projets menés à l'époque ! Rien n'est plus sincère et fortifiant que de travailler avec nos jeunes étudiants et de se lancer avec eux pour bâtir notre société.

Tout est facile à faire et réalisable quand nous travaillons pour le bien de la société, allant vers l'autre, notre prochain. Vivre avec l'O7 demeure une expérience que chaque étudiant ou membre de notre communauté est appelé à vivre non seulement pour développer et servir notre pays mais surtout pour grandir en Amour, l'Amour de notre prochain et de nous-même !

Je souhaite à l'O7 toute la pérennité, le développement et surtout la structuration claire pour faire jaillir la flamme du changement de notre Alma-Mater au Liban.



Le septième Jour ou O7 ou l'Opération 7^e jour est un nom assez bien connu dans les dédales de l'Université puisque, depuis les événements malheureux de 2006, sur une initiative du recteur émérite René Chamussy s.j., il fait partie des entités adoptées par l'USJ et désigne l'action sociale et citoyenne menée au nom de notre Université par des personnes volontaires, enseignants ou membres du personnel administratif ou étudiants. Oui ce nom désigne des centaines de personnes qui chaque année donnent de leur temps à différentes causes humanitaires dans la société libanaise, dans des lieux où peu de personnes s'aventurent, dans des actions où rares sont ceux qui osent s'impliquer. Ce nom évoque les milliers de personnes marginalisées qui reçoivent notre aide et notre amitié...



Pr Salim Daccache s.j.
Recteur de l'USJ
édito revue O7 numéro 5



On a souvent dit que la mission d'une Université se résume à la recherche et à l'enseignement, l'USJ avait précisé dans sa charte qu'il y avait plus. Ce sont maintenant les instances internationales les plus reconnues – je pense à la dernière conférence internationale de l'UNESCO – qui le soulignent. Former des étudiants, ce doit être avant tout former des citoyens aptes à s'impliquer dans leur propre pays. L'Opération 7^e jour, c'est bien évidemment cela.



René Chamussy, s.j.
Recteur émérite de l'Université
Saint-Joseph
édito revue O7 numéro 1



L'un des messages forts délivrés par l'Opération 7^e jour c'est justement de nous rappeler que la responsabilité sociale de l'Université et les activités qui en découlent ne sont ni marginales, ni facultatives, et qu'elles ne sont pas simplement un élément des programmes assurés par certaines de nos institutions, mais un élément constitutif de toute formation universitaire comprise comme une formation au service des autres.



Henri Awit
Ancien Vice-recteur aux affaires
académiques
édito revue O7 numéro 2



L'Opération 7^e jour (O7) a démarré en juillet 2006 au cœur de la tourmente, quand la communauté de l'Université Saint-Joseph s'est mobilisée spontanément pour venir en aide aux réfugiés du sud du Liban. Depuis cette guerre fatidique, les activités de l'O7, toujours à caractère bénévole, se sont diversifiées tout en maintenant cette déclaration de foi en l'avenir. En 2010, Berytech a eu le privilège de s'engager aux côtés de l'Université au service de la collectivité, en se fixant une mission conjointe d'appui à l'entrepreneuriat social.



M. Maroun Chammas
PDG de Berytech
édito revue O7 numéro 4



Au-delà de l'objectif initial du service à autrui, l'O7 devient une opportunité de créativité et d'innovation dans les réponses aux besoins de la communauté et une plateforme de croissance et de développement personnel et professionnel pour tout intervenant.



Claire Zablit
Directrice du CUSFC
édito revue O7 numéro 7

Les cellules de l'O7 - 2016

Cellule	Institution concernée	Contact
Citoyenneté et engagement étudiant	Service de la vie étudiante et de l'insertion professionnelle	Mme Gloria ABDO, gloria.abdo@usj.edu.lb
Berytech	Berytech	Mme Krystal KHALIL, krystal.khalil@beryttech.com
Sport	Service du sport	M. Maroun EL KHOURY, maroun.khoury@usj.edu.lb
Tourisme	Faculté des lettres et des sciences humaines	Mme Liliane BUCCIANTI BARAKAT lbarakat@usj.edu.lb
Médiation et résolution des conflits	Centre professionnel de médiation	Mme Elianne BOU KHALIL MANSOUR elianne.boukhalilmansour@usj.edu.lb
Sciences religieuses	Sciences religieuses	P. Edgard EL HAYBE, edgard.elhaiby@usj.edu.lb
Génie civil	École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth	M. Fadi GEARA, fadi.geara@usj.edu.lb
Reforestaion et biodiversité	Faculté des sciences	Mme Magda BOU DAGHER KHARRAT boudagher@fs.usj.edu.lb
Langues et traduction	Institut de langues et de traduction	Mme Eliane GHANEM sit.etib@usj.edu.lb
Enfance et éducation	Institut libanais d'éducateurs	Mme Roula OJEIMI, roula.ojeimi@usj.edu.lb
Communication	Service des publications et de la communication	Mme Cynthia-Maria GHOBRIEL ANDREA cynthia@usj.edu.lb Mme Sandrine SUCCAR SABBAGH sandrine.sabbagh@usj.edu.lb
Sciences économiques	Faculté de sciences économiques	Mme Nisrine HAMDANE SAADE nisrine.hamdanesaade@usj.edu.lb
Bibliothèque Orientale	Bibliothèque orientale	Mme Micheline SAINTE-MARIE BITTAR micheline.bittar@usj.edu.lb
Bibliothèque des sciences sociales	Bibliothèque des sciences sociales	Mme Leila KASSATLY RIZK, leila.rizk@usj.edu.lb
Développement social	École libanaise de formation sociale	Mme Rita CHOUCANI HATEM rita.chouchani@usj.edu.lb
Droit et sciences politiques	Droit et sciences politiques - dispensaire juridique	M. Karim TORBEY, katorbey@inco.com.lb Mme Youmna MAKHLouF youmna.makhlouf@usj.edu.lb
Santé et développement humain	Centre universitaire de santé familiale et communautaire	Mme Sana MATAR DAHDouH sana.matardahdouh@usj.edu.lb
	Faculté de pharmacie	Mme Hayat AZOURI TANNous hayat.azouri@usj.edu.lb Mme Diane ANTONIOS, diane.antonios@usj.edu.lb
	Faculté des sciences infirmières	Mme Mariana ABIAAD KHOURY mariana.abiaad@usj.edu.lb
	Faculté de médecine dentaire	M. Jean-Claude ABOU CHEDID jc.abouchedid@gmail.com
	Institut supérieur d'orthophonie	Mme Selma SAAD, selmas84@hotmail.com
	Institut de physiothérapie	Mme Rosie ROCCA FARAH, rose.rocca@usj.edu.lb
	Faculté de médecine	Dr Grace ABI RIZK, gabirizk@yahoo.com
	Institut de psychomotricité	Mme Gemma GEBRAEL MATTA gemma.matta@usj.edu.lb
	École de sages-femmes	Mme Yolla ATALLAH, yolla.atallah@usj.edu.lb
	Institut de gestion de la santé et de la protection sociale	Mme Michèle ASMAR, michele.asmar@usj.edu.lb
Environnement	Hôtel-Dieu de France	P. Nabil CHEHATA, nabil.chehata@hdf.edu.lb
Environnement	Faculté des sciences	M. Wehbeh FARAH, wehbeh.farah@usj.edu.lb
IESAV	Institut d'études scéniques audiovisuelles et cinématographiques	Mme Ghada SAYEGH, ghada.sayegh@usj.edu.lb
IGE	Institut de gestion des entreprises	M. Michel EL ESTA, michel.elesta@usj.edu.lb

Membres du Comité de pilotage : Dr Grace ABI RIZK, M. Wehbeh FARAH, Mme Liliane BUCCIANTI BARAKAT

Mme Samar CHAMOUN, Coordinatrice opérationnelle de l'O7

Étudiants membres du Comité de pilotage de l'O7 : CSM - Elias FARAH, CSH - Farah TOUTAYO, CST - Mira GHOSsAIN, CSS - Liwaa TARABAY, CIS - Céline KHOURY